

בינו עמי עשו

BERECHIT TAMAN :

Etude sur :

La Sainteté Profonde:

Le Chabbath.

Une dimension insoupçonnée!

(Le secret du Chalom- Bait)

Traduction, commentaires et éclairages

Par le petit Michel Baruch.



סגולה נפלאה לומר, בכל יום אחר תפילת שחרית, את התיקון מח' מתיקוני הזהר.

La lecture de ce texte est un remède efficace pour acquérir l'apaisement et la sérénité, surtout le jour du Chabbath qui est la source de toutes les abondances et de la prospérité. Cette lecture procède aussi de la réparation des énergies répandues, de l'éparpillement des vitalités. Il est rapporté au nom du Rav Ha-Ari ז"ל que cette lecture procure réparation de l'âme, elle éloigne les agressions des accusateurs et prodigue encore de nombreux bienfaits. Elle est particulièrement recommandée pendant la période des Chovavim.

Ce texte est une partie des Tikouné Ha-Zohar (Tikoun 48) Il traite essentiellement de la Sainteté du jour de Chabbath.

Introduction du Tikouné Ha-Zohar.

רבי שמעון אָזל ליה וערק למדברא דלוד ואתגנניז בחד מערתא הוא ורבי אלעזר בריה, אתרחיש ניסא נפק להון חד חרוב וחד מעיינא דמיא, אכלי מההוא חרוב ושתן מההוא מיא, והוה אליהו זכור לטוב אתי להון בכל יומא תרי זימני ואוליף לון, ולא ידע איניש בהו וכו', בזהר חדש פְּרִשְׁת תבוא כתוב שם .

Rabbi Chimon s'est réfugié avec son fils Rabbi Eléazar dans une grotte du désert de Loud et là se produisit un prodige et un caroubier et une source d'eau apparurent pour subvenir à leur subsistance. Le prophète Elihaou venait à eux deux fois par jour et leur enseignait les secrets mystérieux de la connaissance.

Il y a lieu de s'interroger sur le sens de ce texte, Rabbi Chimon et son fils se réfugient dans la fameuse grotte et là se produit l'extraordinaire prodige du caroubier et de la source. Cependant le texte précise «un Haroub et une source» et ensuite il dit ils mangèrent de ce Haroub et se désaltèrent de cette source. La 1^{ère} question qui se pose est pourquoi un caroubier? N'est-il pas possible de leur procurer un aliment plus agréable? De plus pourquoi préciser à Un pour l'arbre comme pour la source? Et à nouveau le texte souligne, ils mangèrent du Caroubier et burent de l'eau de la source, ce qui est superflu à priori. Puis le texte décrit la venue du prophète Elihaou qui leur enseigne les secrets qui jusqu'alors étaient inaccessibles. Ce qui laisse sous-entendre que la venue d'Elihaou n'était pas immédiate avec leur entrée dans la grotte.

Ici il est fait allusion à deux étapes dans l'acquisition de la connaissance profonde des mystères de la création. Lors de la création le Tout Puissant fait apparaître les «mondes» ou les Séfiroths les unes après les autres, elles se posent l'une sur l'autre comme si chacune était suffisante à elle-même et qu'elle n'a aucun besoin des autres. Comme si que le monde pouvait reposer sur un seul et unique pilier. Ce qui engendra la «Brisure», les énergies qui se rependent et qui remplissent chacun des mondes sont trop puissantes pour les réceptacles, l'intensité des flux est telle que les mondes se brisent et les flux retournent à leur source. Les réceptacles explosent et leurs débris tombent là où les mondes de la matérialité seront plus tard placés.

Ce concept que nous dévoilent les maîtres de la sagesse mystique est celui de la «Brisure des vases», qui était nécessaire pour faire une place au mal, à la tentation afin que l'homme puisse choisir de faire le bien.

Le deuxième concept qui vient de suite après celui-ci est le monde de la réparation. Quand le Tout Puissant décida de redonner la vie aux débris, Il les refaçonne et les plaça sur trois piliers en liant les Séfiroths entre elles. Ce système est celui de l'harmonie et de la solidarité, aucun élément ne peut avoir d'existence en restant seul et indépendant.

Ainsi pendant la 1^{ère} période Rabbi Chimon et son fils s'adonnaient à l'approfondissement des secrets de «la Brisure» qui est qualifiée de destruction car le système se tenait sur un pilier. C'est à cela que fait allusion le Haroub dont le nom rappelle la destruction **חרוב חרב** la précision du Un caroubier et d'Une source fait encore référence à l'unique pilier du 1^{er}

système. C'est de cela qu'ils se nourrissaient et qu'ils buvaient comme pour nous confirmer le thème de leur étude.

Plus tard apparaît Elihaou par sa venue une nouvelle page de l'étude profonde des mystères de la création s'ouvre à eux; celle du monde de la réparation. Comme le développe plus loin Elihaou lui-même dans sa fameuse prière du «Patah Elihaou» ou il dévoile les principes fondamentaux de la réparation des mondes. Rabbi Chimon le dira lui-même en ouverture du Idra Rabah ; Jusqu'à quand allons-nous tenir sur un seul pilier. *Zohar Nasso 127b.*

תניא אמר רבי שמעון לחברייא עד אימת ניתיב בקיימא דחד סמכא.

C'est là le secret du nom de ce livre. Tous les secrets des enseignements de la réparation des mondes sont contenus dans le 1^{er} mot de la Torah.

וְדָא אֲתִקְרִי תְקוּנֵי הַזֶּהר דְּאִינוּן שְׁבַעִין אַנְפִּין לְאֹרִייתָא דְּפִרִישׁ רַבִּי שְׁמַעוֹן בַּר יוֹחָאי בְּמַלְתַּת בְּרֵאשִׁית מִסְתְּרֵי אֹרִייתָא .

Ce livre est appelé Tikouné Ha-Zohar (Arrangements ou ordonnances) ainsi sont qualifiés les commentaires du mot Bérechit qui contiennent les mystères de la Sagesse que Rabbi Chimon bar Yohai a fait selon les 70 facettes de la Torah.

קוּם רַבִּי שְׁמַעוֹן אֲפַתַח מִלִּין קָמִי שְׁכִינְתָא, פָּתַח וְאָמַר וְהַמְשִׁפִּילִים יִזְהִירוּ כְּזֶהר הַרְקִיעַ וְגוֹמֵר דְּנִיאל יב, ג , וְהַמְשִׁפִּילִים אֵלֶיךָ רַבִּי שְׁמַעוֹן וְחִבְרֵיִיא, יִזְהִירוּ כְּדֵאֲתַפְנִשׁוּ לְמַעַבְדַּי הָאֵי חֲבוּרָא, רְשׁוּתָא אֲתִיְהִיב לְהוֹן וְלֹאֲלִיהוּ עֲמֵהוֹן וְלִכְל נְשַׁמְתִּין דְּמַתִּיבְתָאן לְנַחְתָּא בִּינֵיהוּ וְלִכְל מְלֹאכְנָא בְּאֲתַפְסִינָא וּבְאֲרַח שְׁכָל .

Une voix résonna elle s'adressa au maître; Rabbi Chimon redresse toi! Ouvre (la bouche) tes paroles en l'honneur de la Ché'hina!

Il ouvrit son propos par le verset de Daniel: C'est Rabbi Chimon lui-même qui commente ce verset en parlant de lui et de ses compagnons.

Ce n'est pas étonnant car à l'instant où le Tout Puissant lui demande de prendre la parole il est transporté par l'inspiration prophétique.

Le commentaire qui précède est tiré du Kégan Ha-Yakar de l'illustre maître Rabbi Kalifa Guedj zl de Constantine. כְּגוֹן הִירָק רַבִּי כַלְפָּא גַּגְזִ'ל

Que les Sages scintillent du rayonnent de brillance de l'éclat du firmament. Il s'agit de Rabbi Chimon et des compagnons de la Sainte confrérie qui se rassemblent pour rédiger cet ouvrage qui diffuse ses éclairs de brillance. Ils reçurent l'approbation Suprême, par la présence d'Elihaou et de toutes les âmes des êtres célestes qui se réunissaient avec eux ainsi que les anges dont la présence était ressentie et comprise.

וְעַלְתָּ עַל כָּלָא יְהִיב רְשׁוֹ לְכָל שְׁמָהוֹן קְדִישִׁין וְלְכָל הוֹיִין וְלְכָל כְּנוּיִין לְגַלְגָּאָה לֹון רְזִין טְמִירִין כָּל שְׁם בְּדִרְגָּא דִּילֵיהּ, וְרְשׁוּתָא יְהִיב לְעֶשֶׂר סְפִירוֹן לְגַלְגָּאָה לֹון רְזִין טְמִירִין דְּלֹא אֲתִיְהִיב רְשׁוֹ לְגַלְגָּאָה לֹון עַד דִּיִּתִי דְרָא דְמִלְכָא מְשִׁיחָא .

Et la Raison de toute chose (אין סוף ב'ה) la cause première accorde son agrément et autorise les Noms Saints et les attributs de leur dévoiler les mystères profonds. Les Noms des 10 Séfiroths, les compositions et les développements des Noms dans toutes leurs diversités.

Chaque Nom en fonction de Sa qualité et de Son degrés. Le consentement est donné aux dix Séfiroths de participer à ces révélations ces divulgations des secrets et des énigmes mystérieuses des connaissances dissimulées ce qui n'a été permis qu'à la venue de la génération du roi Machia'h.

Tikoun 48.

Introduction :

Ces versets sont commentés dans le texte:

וַיְכַלּוּ הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ וְכָל-צְבָאָם : וַיְכַל אֱלֹהִים בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי מְלַאכְתּוֹ אֲשֶׁר עָשָׂה וַיִּשְׁבֹּת בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי מִכָּל מְלַאכְתּוֹ
אֲשֶׁר עָשָׂה : וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים אֶת יוֹם הַשְּׁבִיעִי וַיְקַדְּשׁ אֹתוֹ כִּי בּו שָׁבַת מִכָּל מְלַאכְתּוֹ, אֲשֶׁר בָּרָא אֱלֹהִים לַעֲשׂוֹת :

Et furent achevés les cieux et la terre, avec tout ce qu'ils renferment. Le Seigneur mit un terme le septième jour, à son œuvre faite par Lui; et Il s'interrompit le septième jour, de toute son œuvre qu'il avait faite. Le Seigneur bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en ce jour il s'interrompit de toute sa réalisation que le Seigneur a créée afin de l'accomplir. Béréchit 2,1-2-3.

שָׁמְרוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת הַשְּׁבִיעִת לַעֲשׂוֹת אֶת הַשְּׁבִיעִת לְדֹרֹתָם בְּרִית עֹלָם : בֵּינִי וּבֵין בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֹת הוּא לְעֹלָם כִּי שְׁשֵׁת
יָמִים עָשָׂה ה' אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי שָׁבַת וַיִּנְפָשׁ.

Les enfants d'Israël observeront le Chabbath, en l'accomplissant à toutes leurs générations, c'est un pacte immuable. Entre Moi et les enfants d'Israël c'est un signe perpétuel, car en six jours, l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour, Il a chômé et s'est reposé. Chémot 31,16-17.

Les principes fondateurs:

Le Principe fondamental que Le Tout Puissant établit pour donner vie à Sa création est le suivant : **Donneur-Receveur ou en d'autres termes Masculin-Féminin.**

Ha-Chem donne la vie l'homme la reçoit puis il en donne une part à la femme qui se détache de lui et devient autonome. Au départ l'homme est créé double c'est-à-dire qu'il a une face masculine et une face féminine. Dans un deuxième temps Ha-Chem le plonge dans le sommeil pour séparer la facette féminine. A présent le donneur a pour devoir d'agir pour que le Receveur se développe et grandisse sa stature pour devenir une structure parfaite. C'est le principe de la construction de la féminité: Le masculin est au service du féminin, son rôle est de se construire pour qu'ensuite il puisse déverser ses propres énergies dans le receveur afin qu'à son tour celui-ci puisse s'épanouir.

La structure de l'arbre Séfirotique :

L'humain est créé à l'image de Son créateur et à Sa ressemblance, à l'image signifie que la forme et la structure du corps et de la personnalité sont conformes à celle des structures spirituelles des mondes du haut.

Le mot «Adam- Homme» est de la racine ressembler, comme dit le verset: *Osée 12,11*. Et par la voie (vision) des prophètes Je Me ferai connaître (J'apparaitrai). **בְּיַד הַנְּבִיאִים אֲדַמָּה**

Il s'agit de l'arbre Séfirothique qui est composé de 10 Séfiroths qui sont interdépendantes les unes des autres. Cet arbre est construit sur trois niveaux, chaque étage comprend trois Séfiroths elles sont solidaires entre elles. Cette structure repose sur trois piliers à droite celui de la bonté à gauche la rigueur et au centre celui de l'équilibre et de l'harmonie du système.

L'étage du haut se compose des trois Séfiroths de l'intellect, le Kéter (couronne) qui traduit la Volonté du Tout Puissant. A droite la Séfirah de Hokhma (Savoir) à gauche celle de Bina (discernement ou intelligence) Ces trois Séfiroths se placent dans le corps de l'homme au niveau de la tête, la couronne étant le crane et les deux autres correspondant aux deux hémisphères du cerveau. C'est là que se situe les énergies spirituelles de la Néchama.

Le deuxième étage correspond à la partie supérieure du buste, au niveau du cœur (émotionnel). Le bras droit est dans le rôle de la Séfirah de la Bonté Héssed (Avraham). La gauche étant dans celui des Rigueurs Guévoura (Itshaq) et le buste dans celui du Tiféret Harmonie (Yaakov). C'est là que se situe les énergies spirituelles du Roua'h.

Le troisième étage correspond à la partie inférieure du corps, il s'agit des deux jambes et du membre, c'est le niveau de l'action. La jambe droite est le Nétsa'h Victoire (Moché) la gauche l'humilité Hod (Aharon) et le membre est la Séfirah du Yéssod le fondement (Tsadik-Yossef). C'est à ce niveau que se situent les énergies spirituelles du Néféçh l'âme primaire (foie).

La dernière Séfirah du Système est la Royauté Malkhout, c'est la dimension féminine qui doit être construite et développée, elle est attribuée au roi David.

La ressemblance avec le créateur doit se faire par les actes, les hommes se doivent d'adopter les qualités du Tout Puissant afin que leurs actions s'inscrivent dans le projet divin et que la Volonté se réalise pleinement. De sorte que toutes les actions que les hommes accomplissent doivent conjuguer les trois niveaux d'énergies pour être efficaces.

L'acte Mitsva est donc porteur de la Volonté de satisfaire celle d'Ha-Chem, il doit traduire la connaissance et la compréhension, il faut lui ajouter la ferveur, l'entrain, l'enthousiasme qui donne à l'action une véritable dimension d'éternité. La Mitsva n'est pas «*juste*» un ordre que nous accomplissons parce qu'il est dicté par Celui qui détient l'autorité. Mais bien plus, car en effet s'il était juste un ordre alors pourquoi l'appelé par ce nom Mitsva il fallait dire «*ordre*» **צִוִּי**. Le mot Mitsva contient un sens plus profond il traduit le «*lien*» qui se tisse entre le donneur d'ordre et celui qui l'accomplit.

*Nous trouvons cette idée ailleurs comme dans le mot «*jugement*» משפט (la sentence décrétée à la fin du jugement) qui fait le lien entre l'accusé (celui qui est jugé), נשפט, et le juge. שופט. De même pour le mot «*emprunt*» מלוּגָה qui relie le prêteur לַגָּה ל' l'emprunteur מְלוּגָה.*

De sorte que la Mitsva est le moyen de créer l'attache indéfectible en Ha-Chem et son peuple. Dans le système de permutations des lettres du «*A-TH- BA-CH*» c'est-à-dire que le Alef se change par le Tav le Beth par le Chin etc... on remarque que le mot Mitsva est alors composé

de deux lettres du Nom qui sont apparentes (le Vav et le Hé) et de deux autres qui cachent les deux premières lettres du Nom, le Mémm et le TSadé. Par l'acte de Mitsva c'est le Nom de quatre lettres qui ce dévoile, Il diffuse alors vers nous Ses lumières et les énergies de vie. Le Nom signifie Celui qui Est la vie (Eternelle) et qui la diffuse. C'est là le sens des bénédictions qui introduisent chaque Mitsva, nous disons; Qui nous a *sanctifié* par ses Mitsvots et nous ordonne d'accomplir telle ou telle action.

aller	כ	י	ט	ח	ז	ו	ה	ד	ג	ב	א
retour	ל	מ	נ	ס	ע	פ	צ	ק	ר	ש	ת

*Le sens de ce système de permutation est: Les lettres par les quelles Ha-Chem crée le monde sortent les unes après les autres de la source de vie, elles ne peuvent être parfaitement perçues et comprises par les créatures que lorsque tout le processus aboutit. C'est à la dernière lettre que nous pouvons appréhender un peu la première. Quand le maître enseigne il faut lui donner le temps de conclure son propos pour saisir le sens de ses premières paroles. La lumière qui se diffuse directement dans toute sa puissance ne peut être perçue **אור ישר** au bout de son parcours elle rencontre l'obstacle elle le percute puis revient c'est la lumière reflétée qui éclaire et illumine. **אור חוזר**.*

La construction de la féminité :

Exemple du couple :

Prenons l'exemple de la Mitsva de procréer, il est dit dans le verset: C'est pourquoi l'homme abandonne son père et sa mère; il s'unit à sa femme, et ils deviennent une seule chair.

על כן יעזב איש את אביו ואת אמו ודבק באשתו והיו לבשר אחד :

Quel est le sens de cette expression l'homme abandonne ses parents pour s'unir à son épouse? L'enfant est au départ de son existence dans la situation du receveur, quand arrive le temps où il doit construire son foyer il doit quitter cet état de receveur et passer à celui de donneur.

C'est là la définition de l'adulte, à présent il doit s'appliquer à construire son épouse. C'est le temps de l'union, celle-ci se fait sur trois niveaux ou en trois étapes.

En effet la cérémonie du mariage se fait en deux temps, les Kidouchin et la Houppa, qui amènent à l'union intime. Cet acte se fait aussi sur trois niveaux, en effet Yaakov dès qu'il rencontre Ra'hel l'embrasse sur la bouche, par ce baiser il lui insuffle des énergies qui sont au niveau de sa Néchama.

Puis vient le temps de l'intimité ou les époux s'enlacent là il lui insuffle les énergies qui sont au niveau de son Roua'h. Par l'acte intime lui-même il lui insuffle une partie de son Néféch.

La Mitsva de procréer se réalise quand l'épouse donnera naissance à un garçon et une fille, mais l'action de cette Mitsva se situe dans l'union intime. C'est là où l'époux donne de sa vigueur pour que son épouse se réalise pleinement.

C'est pour cela que la femme n'a pas la Mitsva de procréer, cette Mitsva s'accomplissant par l'action de donner. Le donneur ne parvient à atteindre son entier épanouissement que lorsque le receveur consent à recueillir ce qu'il lui alloue.

C'est pour cela que tant qu'il n'a pas d'épouse l'homme n'a pas de Chalom, dans le sens de plénitude et de perfection. Il reste dans une situation de frustration, il est privé d'épanouissement, il ne peut accéder à la sérénité et à l'apaisement, au bien-être.

Exemple du Chabbath :

Il en est de même pour les six jours de la semaine et le Chabbath. Le Chabbath est dans le rôle de la féminité, du receveur, il ne possède rien de lui-même. Les jours consacrés à l'activité sont dans le rôle du donneur, du masculin ils produisent pour une seule finalité celle du Chabbath. C'est la dimension du Malkhout qui est le but à atteindre. En effet le Chabbath est qualifié de «avant-gout du monde futur» **מעין עולם הבא**.

La terre est appelée **ארץ** de la racine **רץ** elle court accomplir la Volonté de l'Unique du UN le Alef. Cependant cette course n'est pas éternelle, elle possède un départ mais aussi une arrivée, la course n'est que le moyen d'atteindre le but ultime des efforts fournis. Cette arrivée est symbolisée par les cieux qui sont appelés **שמים**.

On demande à un coureur où est l'arrivée ? Et il répond là-bas **שם**. C'est à l'arrivée qu'il récoltera le fruit de ses efforts, la victoire et la satisfaction mais pas uniquement nombreuses seront les conséquences positives que ce coureur récoltera. C'est pourquoi l'arrivée est appelée «les cieux» **שמים** est un pluriel c'est là-bas que se concentrent toutes les satisfactions, les espérances et les innombrables bénéfiques de l'accomplissement des Mitsvot.

On remarque que le mot **שמים** est composé de **שם-ים** le mot **שם** renvoi à la Séfirah du Malkhout qui est le but à atteindre et la finalité de la course, la marque du pluriel **ים** fait référence à la Séfirah de Bina qui est le réservoir qui contient toutes les énergies de la vie tout comme la mer dont les eaux abreuvent les terres (c'est le cycle de l'eau). De plus la Bina contient les 50 galeries de la connaissance, **ים** est égal à 50. **וְשַׁעַר בִּינָה**. Il ne peut y avoir en ce monde de récompense pour les Mitsvot accomplies, toutes ces énergies produites sont rassemblées et conservées dans le réservoir de l'éternité qu'est la Bina.

La vraie dimension du Chabbath. La montée des mondes. עלית העולמות

À présent une grande question se pose à nous. Si comme nous l'avons dit le Chabbath ne possède rien de lui-même et qu'il doit tout aux six jours d'activité pourquoi est-il qualifié de jour saint, comment prend-il une ampleur supérieure?

Le Rav Ha-Ari zl enseigne que toutes les actions que l'homme est dans l'obligation d'accomplir au quotidien qui sont indispensables à son existence ont une portée certaine et influent sur les mondes du Haut et en particulier sur le Malkhout. Ces actes incluent le lever, le fait de se laver et de satisfaire aux besoins vitaux, se nourrir, travailler etc...

Le Chabbath certaines de ces actions sont interdites car inutiles en effet en ce jour le Malkhout effectue une ascension, il s'élève jusqu'à atteindre la Séfirah de Bina qui est le réservoir qui contient toutes les énergies qui lui sont nécessaires. De sorte que tous ses besoins lui sont directement octroyés par la Matrice, Mère de toute vie. Il n'a plus la nécessité de recevoir ses besoins par l'intermédiaire des six jours d'activité ni par celui des hommes (masculinité).

C'est pour cela que les travaux sont interdits car inutiles le Malkhout étant élevée au-dessus de l'espace de l'activité. Cette montée s'effectue essentiellement en trois temps qui correspondent à la réception progressive de l'âme supplémentaire que nous recevons le Chabbath. **נשמה יתירה. נפש רח נשמה**

La préparation:

Le vendredi est le jour consacré à cette préparation, celle-ci prend différents aspects. Elle se fait sur le plan matériel par les achats et la préparation des repas du Chabbath. La maison est rangée, propre et digne d'accueillir cet invité de marque qui va nous honorer de sa présence. La table est dressée les lumières allumées tout est fin prêt.

Cette préparation se fait aussi au niveau spirituel par la lecture de la paracha, chaque verset est lu deux fois dans le texte et un fois en Targoum (traduction araméenne), on se lave puis on se trempe dans le Mikwé qui procure la sainteté. Déjà au début de l'après-midi les énergies du Chabbath se diffusent, les hommes pieux se détachent alors des taches du quotidien éliminent de leurs pensées tout ce qui concerne les soucis et les préoccupations du temporel et se concentrent vers le spirituel.

Il est dit dans le verset: **שֵׁשֶׁת יָמִים תַּעֲבֹד וְעָשִׂיתָ כָּל מְלַאכְתֶּךָ**. Durant six jours tu travailleras et tu feras tout ton travail. Est-il possible qu'un homme fasse en six jours tout son travail et toutes ses affaires? Cela signifie que tu dois considérer ton travail et toutes tes affaires comme totalement accomplies avant l'entrée du Chabbath. **וַיִּנַּח בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי**. Et Il s'est reposé le septième jour. Le mot reposé a le sens de se poser comme celui qui est enfin arrivé à destination.

Plus tard après avoir fait Minha il convient de se rincer le visage et la tête, les bras et les pieds à l'eau chaude pour éliminer toutes les traces et les souillures qui risquent encore de se coller à nous. Puis on s'habille des vêtements propres du Chabbath, il convient d'en porter quatre de couleur blanche à l'instar du Cohen Gadol.

La Guémara nous raconte que les Sages rassemblaient leurs disciples et disaient: allons à la rencontre de la Reine le Chabbath. Le Rambam ajoute à cela: l'honneur que l'on doit au Chabbath, se laver à l'eau chaude, s'envelopper d'un Tsitsith (vêtement) propre puis il s'installe dans le recueillement et espère la venue de cet hôte de marque qu'est le Chabbath comme s'il allait à la rencontre du roi. Hil'hot Chabbath ch 30,2.

Ainsi cette préparation comporte deux temps celui du détachement des activités de la semaine et de ses préoccupations, et d'autre part le parcours à accomplir pour aller à la rencontre du Chabbath. C'est là le sens des 6 sonneries du Choffar qui précèdent l'entrée du Chabbath.

La Sanctification:

C'est la Mitsva de mentionner la sainteté de ce jour à son entrée et à sa sortie en faisant le Kidouch et la Avdalah comme dit le verset: Souviens toi du jour du Chabbath en le Sanctifiant, car 6 jours l'Éternel a fait le ciel et la terre et le 7^{ème} jour Il a chômé et s'est reposé. Le Chabbath est un jour saint qui arrive indépendamment de notre volonté sa sainteté ne dépend pas de notre action. A la différence des jours de fêtes qui sont fixés par décret du Beth Din. De sorte qu'il convient de comprendre le sens de cette Mitsva et l'impact qu'elle produit. En effet il ne faut pas comprendre la Mitsva du Kidouch comme juste un rappel ou déclaration symbolique, il s'agit de le sanctifier et de lui procurer sa sainteté par la formulation du Kidouch.

En fait il y a le «Temps du Chabbath universel» celui qui est fixé par Ha-Chem à la création du monde. Ce temps est fixe et sa sainteté est intrinsèque. Alors que signifie le Kidouch? Quel en est le sens ?

En effet il y a le temps fixe des jours qui se déroule au fil du temps et d'autre part il y a le temps qui est imparti à chacun. Le jour du Chabbath quand il arrive n'est pas juste un jour de 24 heures qui enveloppe le monde mais aussi un concept de sainteté qui est amené avec l'espace-temps de ces 24 heures.

Pour comprendre cela imaginons un instant, Moché est au sommet de la montagne, la nuée descend et enveloppe une partie de l'espace puis Ha-Chem lui ordonne de pénétrer dans la nuée. Dès lors Moché a changé de dimension, il n'est plus sur terre mais dans l'espace de l'éternité. Le Chabbath dès sa venue est cette nuée de sainteté, c'est un segment d'éternité de la dimension d'un jour qui enveloppe le monde.

Il y a donc une dimension du temps qui concerne la globalité de la création, c'est le macrocosme du temps et il y a le microcosme de ce même temps. Ce modèle réduit du temps est celui qui appartient à chaque individu. C'est là qu'intervient la Mitsva du Kidouch, il s'agit d'imprimer à ce segment de temps, à ce microcosme de temps, la sainteté du temps réel celui du temps universel.

En faisant le Kidouch nous pénétrons la nuée, nous y inscrivons notre segment de temps et nous lui donnons la dimension du macrocosme de la réelle éternité. Il s'agit donc de rejoindre la nuée et d'y adhérer, on comprend dès lors que cette ascension nécessite une grande préparation.

Nous voyons alors qu'il y a deux niveaux au Chabbath, deux facettes, d'une part le petit segment et d'autre part l'immense droite dans laquelle il vient s'inscrire. Ce sont là les deux concepts, celui du Malkhout et de la Bina, le premier s'élève pour rejoindre le deuxième et s'y

installer, c'est ce que le Rav Ha-Ari zl qualifie de «Montée» des mondes. Dans ce concept des choses on comprend l'inutilité des travaux et de tous les actes en rapport avec la matérialité.

L'allumage des Nérot: שלום בית

La raison de cet allumage est que la maison soit illuminée, ce que nos maitres ont appelé le «Chalom Bait». Grace à la lumière on distingue parfaitement la place de chaque objet ce qui signifie que chacun des membres de la famille est à sa place et remplit son rôle.

Le sage est celui qui connaît sa place et son rôle de sorte que l'harmonie et la concorde règnent. En effet les sages multiplient en ce monde la paix et leur seule présence procure l'apaisement. Tout celui qui procure l'apaisement autour de lui, diffuse l'apaisement dans les hauteurs et calme les rigueurs.

אזיהו חכם המכיר את מקומו. תלמידי חכמים מרבים שלום בעולם. כל שרוח הבריות נוחה הימינו רוח המקום נוחה הימינו.

Les lumières ont un lien à la féminité et à son épanouissement. Cette Mitsva est réservée aux femmes qui sont prioritaires pour l'accomplir. Le mot signifie la lampe, c'est le récipient généralement en argile dans lequel on place une mèche et de l'huile c'est cet ensemble qui est appelé Ner. Il y a un parallèle entre ces trois éléments et la structure de l'homme. Le récipient fait référence au corps, la mèche à l'âme primaire (Néfêch) et l'huile au Roua'h (le souffle), en allumant la lampe des énergies nouvelles sont octroyées c'est le niveau supérieure de l'âme, la Néchama.

Nous avons déjà dit que la structure de l'homme est composée de trois étages, au niveau un l'action c'est là où se situe le Néfêch étroitement lié au corps. Au niveau deux c'est l'expression des émotions c'est là où se situe le Roua'h. Et enfin le niveau trois est celui de l'intellect c'est là où se place la Néchama.

Chacune des Mitsvot que nous accomplissons doit traduire la conjugaison des trois niveaux de nos énergies. C'est là essentiellement l'intention que l'on doit investir dans les lumières du Chabbath.

L'action est signe de vie à l'instant où nous la pratiquons, c'est le sens du Nom de quatre lettres qui signifie, Celui qui Est et qui donne la vie. Le savoir et la compréhension est une projection dans l'avenir, cela est exprimé par le Nom **א-ה-ה-י** Je Serai.

Les émotions sont l'expression d'un ressentir qui réduit la réelle dimension des choses, on ne ressent qu'à travers sa propre personne c'est le Nom **אל-ה-ים** qui traduit cette limite.

Enfin l'action se place au niveau de la matérialité de ce monde pour déclarer que le Seigneur est le Maitre **אדון** c'est le Nom **אדני-י**.

Le mot Nér de valeur numérique 250 fait référence à ces trois compositions qui en se conjuguant font jaillir la lumière en nos demeures et nous illuminent. Il y a une Mitsva

d'observer les Nérot de Chabbath avant le Kidouch afin de s'imprégner de ces énergies et de les diffuser vers les autres.

C'est ainsi que nous pouvons atteindre la sérénité et l'épanouissement c'est alors que la concorde et l'harmonie règnent en nous et dans notre entourage.

	Les Noms	La composition	Ner = 250	
Intellect	א-ה-י-ה	י-ה-ו-ה	47	י-א-ה-ה-ו-י-ה-ה
Emotionnel	א-ל-ה-י-ם	י-ה-ו-ה	112	י-א-ה-ל-ו-ה-ה-י-ם
Action	א-ד-נ-י	י-ה-ו-ה	91	י-א-ה-ד-ו-נ-ה-י

Grande est l'étude qui mène à l'action גדול הלימוד שמביא לידי מעשה. Ce qui signifie que la connaissance donne une ampleur et une dimension réelle à l'action. L'étude nous permet d'acquérir la connaissance des règles d'application des Mitsvot mais pas uniquement, elle nous permet de comprendre un peu la valeur de l'acte que nous nous apprêtons à pratiquer. On constate par l'étude de l'importance capitale donnée au moindre détail ce qui signifie que l'acte Mitsva est sublime et loin d'être un acte ordinaire.

Fort de cette connaissance il convient de l'accomplir avec ferveur entrain enthousiasme, ardeur et passion qui expriment la valeur de l'acte. C'est cela qui procure la joie et le bonheur de pratiquer les Mitsvot. C'est cela qui jaillit de l'allumage des Nérot c'est cela qui est qualifié de lumière.

Il en va de même dans le rapport entre l'homme et son épouse. Comme nous l'avons déjà dit la relation se fait sur les trois niveaux cités.

Observons les versets qui retracent la relation entre Yéhouda et Tamar.

Yéhouda l'aperçut, il la prit pour une prostituée; car elle avait voilé son visage.

Il se dirigea de son côté et lui dit: Laisse-moi te posséder. Car il ignorait qu'elle était sa belle-fille. Elle répondit: Que me donneras-tu pour me posséder? Il dit: Je t'enverrai un chevreau de mon troupeau. Et elle dit: Bien, si tu me donnes un gage en attendant cet envoi. Il dit: Quel gage te donnerai-je? Elle répondit: Ton sceau, ton cordon et le bâton que tu as à la main. Il les lui donna, il approcha d'elle et elle conçut de son fait.

וַיִּרְאֶה יְהוּדָה וַיַּחְשְׁבֶהָ לְזוֹנָה כִּי כִסְתָה פָּנֶיהָ:

וַיֵּט אֵלֶיהָ אֶלְהֻדָּרָד וַיֹּאמֶר הֲבַחֲנָא אֲבוּא אֵלֶיךָ כִּי לֹא יָדַע כִּי כַלְתּוֹ הוּא וַתֹּאמֶר מַה־תַּתְּרִילִי כִּי תָבוּא אֵלַי:

וַיֹּאמֶר אֲנֹכִי אֲשַׁלַּח גְּדִיעִים מִרְהַצָּאן וַתֹּאמֶר אִם־תִּתֶנּוּ עִרְבוֹן עַד שְׁלַחְדָּ:

וַיֹּאמֶר מַה הָעִרְבוֹן אֲשֶׁר אֶתְּרַלְךָ וַתֹּאמֶר הַתְּמָדָ וּפְתִילְךָ וּמִטְטָ אֲשֶׁר בְּיָדְךָ וַיִּתְּרָלָהּ וַיָּבֵא אֵלֶיהָ וַתְּהֵרָ לּוֹ:

Dans ces trois versets nous remarquons que Yéhouda s'adresse à Tamar à trois reprises et qu'elle lui répond de la même manière qu'il s'est adressé à elle. En effet le verbe parler וַיֹּאמֶר est celui que Tamar emploie dans sa réponse וַתֹּאמֶר et qu'à chaque fois c'est le même signe de cantillation qui orne le mot.

De sorte que nous pouvons en déduire que pour établir la concorde dans le couple il convient de s'adresser à son épouse d'égal à égal. D'autre part de la manière qu'il lui parle elle lui répondra en employant les mêmes mots et les mêmes émotions. On remarque aussi que la relation se fait à trois reprises elle s'établit sur trois niveaux comme nous l'avons souligné plus haut.

Quand on s'adresse à l'autre on lui diffuse des énergies qui sont de trois ordres.

C'est là que Tamar réclame son gage il est aussi composé de trois éléments, le sceau, le bâton, et le vêtement qui couvre sa tête.

Il s'agit des trois niveaux d'énergies, le vêtement qui orne sa tête renvoie aux énergies de l'intellect. Le bâton qu'il tient dans sa main aux énergies de l'émotionnel et enfin le sceau fait référence au signe d'alliance le Bérith qui scelle l'alliance entre les deux conjoints.

Plus loin il est dit :

Comme on l'emmenait, elle envoya dire à son beau-père: Je suis enceinte du fait de l'homme à qui ces choses appartiennent. Et elle dit: Examine, je te prie, à qui appartiennent ce sceau, ces cordons et ce bâton. Yéhouda les reconnut et dit: Elle est plus juste que moi, car il est vrai que je ne l'ai point donnée à Chélah mon fils. Cependant il cessa, dès lors, de la connaître.

הוא מוצאת והיא שלחה אלחמיה לאמר לאיש אשר-אלה לו אנכי הרה ותאמר הפרגא למי החתמת והפתילים והמטה האלה:

ויבר יהודה ויאמר צדקה ממני כייעלכן לאנתתיה לשלה בני ולא יסף עוד לדעתה:

Elle lui renvoie les trois signes de gage, elle lui demande de les reconnaître, Yéhouda n'hésite pas un instant. Ces trois signes sont les trois niveaux de la relation, ils se conjuguent pour être cette lumière qui éclaire.

Fort de cette clarté intense Yéhouda ne peut que voir la réalité, grande est Tamar qui permet ainsi à Yéhouda de s'épanouir parfaitement. C'est par cette clarté que lui renvoie Tamar qu'il méritera la royauté, c'est là la finalité de cet épisode. Le Tikoun Ha-Malkhout. L'agencement et l'arrangement des éléments qui prépare la royauté de David. *Là aussi nous retrouvons ce principe du retour des lumières et des énergies.* **אור ישר ואור חזר**

Les Téfilots du Chabbath :

La Mitsva de prier consiste à exposer et à demander ses besoins à Ha-Chem. Le texte de la prière est structuré de sorte que l'on formule les louanges du Seigneur en introduction des demandes elles-mêmes. Ce sont les trois premières bénédictions de la «Amida» qui sont toujours identiques. Les sollicitations sont exprimées par les 13 bénédictions intermédiaires de la «Amida» des jours de la semaine. La prière se conclue par les trois dernières

bénédictions qui sont aussi toujours identiques, c'est là que nous nous retirons de devant le Seigneur comme le serviteur qui a été gratifié des largesses de son Maître.

Le jour de Chabbath (comme tous les jours de fêtes) la prière ne comporte que sept bénédictions, les 3 d'introductions et les 3 de conclusions, les 13 intermédiaires sont remplacées par une seule bénédiction celle où il est mentionné la sainteté de Chabbath. La question se pose à nous, comment pouvons-nous qualifier cette Amida de prière alors qu'il n'y est fait aucune mention des demandes? En effet le Chabbath il est interdit d'exposer ses besoins dans la prière, ne serait-ce que la santé ou la subsistance. Pour répondre à cette question observons le texte de cette bénédiction.

<p style="text-align: center;">Notre D et D de nos pères !</p> <p style="text-align: center;">1- Agrée notre repos. 2- Sanctifie-nous de tes Mitsvots. 3- Octroie-nous notre part de Ta Torah. 4- Rassasie-nous de Ton bien. 5- Réjouie nous de Ton salut. 6- Purifie notre cœur pour Te servir sincèrement. 7- Donne-nous héritage avec amour et volonté du Ton Chabbath de Sainteté, ils s'y reposeront, tous ceux qui sont d'Israël, qui sanctifient Ton Nom.</p> <p style="text-align: center;">S-D-B Toi Eternel qui sanctifie le Chabbath.</p>	<p style="text-align: center;">אלהינו ואלהי אבותינו.</p> <p style="text-align: center;">1 רצה במנוחתנו. 2 קדשנו במצותיך 3 תן חלקנו בתורתך 4 שבענו מטובך 5 שמחנו בישועתך. 6 וטהר לבנו לעבדך באמת. 7 והנחילנו ה' אלהינו באהבה וברצון שבת קדשך וינוחו בה כל ישראל מקדשי שמך:</p> <p style="text-align: center;">ברוך אתה ה'. מקדש השבת:</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Sont citées ici 7 requêtes qui ne sont pas de réelles demandes mais plutôt des souhaits qui relèvent du domaine spirituel et non matériel. Ces requêtes au nombre de 7 correspondent aux 6 dimensions de l'espace (6 jours de la semaine) et à celui du temps (Chabbath).

Le Chabbath étant le temps de la montée des mondes comme nous l'avons déjà expliqué, cette montée s'effectue au fur et à mesure des Téfilots de sorte qu'elle entraîne avec elle toutes les prières de la semaine et les placent à la source des énergies de vie. Les Téfilots de ce jour sont indispensables pour que celles de la semaine soient agréées.

C'est la raison pour laquelle le Chabbath est qualifié de Source de toutes bénédictions par le poète. *Rabbi Chlomo El-Kabets Ha-Lévy dans son fameux poème Lékhā- Dodi. כי היא מקור הברכה*

De quelles bénédictions s'agit-il?

De toutes celles que nous avons suscitées pendant la semaine en récitant les différentes prières et demandes. Le Zohar dit: *Ythro 88a*.

זכור את יום השבת לקדשו: רבי יצחק אמר, כתיב ויברך אלהים את יום השביעי וכתוב במן ששת ימים תלקטו וביום השביעי שבת לא יהיה בו - כיון דלא משתכח ביה מזוני מה ברכתא אשתכח ביה? אלא הכי תאנא, כל ברכאן דלעילא ותתא ביומא שביעאה תליין, ותאנא אמאי לא אשתכח מנא ביומא שביעאה, משום דההוא יומא מתברכאן מיניה כל שיתא יומין עלאין, וכל חד וחד יהיב מזוניה לתתא כל חד ביומי, מההיא ברכה דמתברכאן ביומא שביעאה.

Souviens-toi du jour du Chabbath pour le sanctifier: Rabbi Itshaq ouvrit son propos il est écrit: Le Seigneur bénit le jour du Chabbath et il est dit au sujet du Manne Six jours durant vous le ramasserez et le septième, Chabbath il n'y en aura pas. La question se pose, si le Manne ne se

trouve pas ce jour, on ne trouve pas alors sa subsistance en quoi ce jour a-t-il été béni? C'est ainsi qu'il est enseigné; toutes les bénédictions du haut comme celles du bas sont dépendantes du septième jour. On enseigne dans une Baraita ; Pour quelle raison le Manne ne se trouvait pas le 7^{eme} jour? Car de ce jour sont bénis tous les six jours de la semaine, chacun d'eux livre la subsistance ici-bas en son jour. De la bénédiction du septième jour.

Le Chabbath est lui-même le réservoir qui se remplit des bénédictions de la semaine, chaque jour contenant sa bénédiction spécifique. De par son ascension le Chabbath monte les bénédictions des 7 jours qui ne sont pas autre chose que les Téfilots, il les place dans la Matrice, la Bina, et là elle déverse les Bérakhot dans les prières qui sont les réceptacles.

Chacun des mots de la prière est un réceptacle Kéli que nous fabriquons en le prononçant, ce Kéli doit se remplir des énergies de vie et ensuite il doit les déverser afin que nous en soyons gratifiés.

Puis quand le Chabbath redescend il apporte ici-bas toutes les bénédictions qui se rependent en ce monde.

QUE LE SAGE ENTENDE ET ENRICHISSE SON SAVOIR !

ישמע חכם ויוסף לקח !

Le texte du Tikoun 48.

בְּרֵאשִׁית תִּמְנוּ תַרְ"י תִּמְנוּ שִׁבְ"ת, כְּגִוּוֹנָא דְא ב' רֵאשִׁי"ת ב' רֵא שִׁי"ת, וְאִינוּן תְּרֵי שַׁבְּתוֹת, עַלֵּיהּ אֲתִמְר' וְשִׁמְרוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת הַשַּׁבָּת לַעֲשׂוֹת אֶת הַשַּׁבָּת' וְגֹמֵר, תְּרִין זְמַנֵּי אֲדִכִּיר הַכָּא שַׁבָּת, לְקַבֵּל שְׂכִינְתָא עֲלָהּ וְתִתְּתָהּ; 'לְדֹרְתָם', מֵאִי לְדֹרְתָם, אֵלָּא זְכָאָה אִיהוּ מֵאֵן דְּעֵבִיד לֹון דִּירָה בְּשַׁבָּת בְּתֵי לְבָא, וְאֲתִפְנִי מִתְּמֵן יִצַּר הָרַע דְּאִיהוּ חֲלוּל שַׁבָּת, בְּרִית עֹלָם דָּא צְדִיק, דְּשִׁרְיִין תְּרוּיְהוּ עֲלֵיהּ, חַד לְאֲמַלְאָה לִיהּ וְחַד לְאֲתַמְלֵא מִינֵיהּ.

'בְּנֵי יִשְׂרָאֵל' אִינוּן תְּרִין כְּלִינֵי נְצַח וְהוּד, בְּנוֹי דְּיִשְׂרָאֵל סָבָא עֲמוּדָא דְאֲמַצְעִיתָא, תְּלַת 'שְׁבִיעֵי' 'שְׁבִיעֵי' 'שְׁבִיעֵי' אֵלִין תְּלַת אֲבָהוֹן, עֲנֵג שַׁבָּת 'וּנ"ה' הַר יוֹצֵא מֵעֵד"ן לְהַשְׁקוֹת אֶת הַג"ן, 'וְנִהַר', אִית נְהַר וְאִית נְהַר, אִית נְהַר דְּאֲתַקְרִי נְהַר פְּלִגְיוֹ, וְאִית נְהַר דְּאֲתַקְרִי נְחַל קְדוּמִים, עֵדָן עֲלָהּ עֲלֵיהּ אֲתִמְר' עֵינֵן לֹא רֵאתָה אֱלֹהִים זֹולְתָד', הַאי נְהַר אִיהוּ ו', דְּנִפְיָק מֵעֵדָן עֲלָהּ דְּאִיהוּ א', וְאֲעֵבֵר בֵּין אָבָא וְאִמָּא, וְאֲזִיל חֲמֵשׁ מֵאוֹת שָׁנָה, וּמִטִּי עַד צְדִיק שְׁבִיעֵי, וּמִתְּמֵן אֲשְׁקִי לְגִנְתָּא דְּאִיהִי שְׂכִינְתָּא תִתְּתָהּ.

זְכָאָה אִיהוּ מֵאֵן דְּנִטְרִי דִּירָה לְשַׁבָּת דְּאִיהוּ לְבָא, דְּלֹא אֲתַקְרִיב תְּמֵן עֲצִיבוּ דְּטוּחֹל, וְכַעַס דְּמָרָה דְּאִיהוּ נוֹרָא דְּגִיְהֵנָם, דְּעֲלָה אֲתִמְר' לֹא תִבְעֵרוּ אֵשׁ בְּכָל מוֹשְׁבוֹתֵיכֶם בְּיוֹם הַשַּׁבָּת', וְהַכִּי הוּא וְדֹאֵי דְּכָל מֵאֵן דְּכַעֵיס כְּאֵלוּ אֹקִיד נוֹרָא דְּגִיְהֵנָם, אֲרַבְעִים מְלָאכּוֹת חֶסֶר חַד אִינוּן לְקַבֵּל אֲרַבְעִים מְלָקִיּוֹת חֶסֶר חַד בְּשַׁבָּת, וְאִינוּן עֲשָׂרָה דְּלָקָה אֲדָם וְעֲשָׂרָה לְחֹהָ וְעֲשָׂרָה לְנַחֵשׁ וְתִשְׁעָה לְאַרְעָא, וּבְגִין דָּא אֲמָרוּ מֵאֵרִי מִתְּנִיתִין 'אִין לֹוקִין בְּשַׁבָּת', דְּאֵלִין מְלָאכּוֹת אִינוּן חֲשִׁיבִין לְיִשְׂרָאֵל לְקַבֵּל מְלָקִיּוֹת.

'יִצִּיאוֹת הַשַּׁבָּת שְׁתִּים', אִינוּן עֲקִירָה וְהַנְּחָה, דְּעֵבִיד לֹון בְּבַת אַחַת, מֵאֵן דְּאֲעַקֵּר חֲפָץ מֵאֲתֵרִיהּ וְאֵנַח לִיהּ לְבַר מֵאֲתֵרִיהּ וּמִרְשׁוּתֵיהּ, כְּאֵלוּ אֲעַקֵּר אֵילָנָא דְּחֵי דְּאִיהוּ אוֹת בְּרִית, וְאֵנַח לִיהּ בְּרֵשׁוּ נֹכְרָאָה, מֵאֵן דְּעֵבִיד דָּא גְרִים דְּאֲעַקֵּר נְשַׁמְתִּיהּ מִרְשׁוֹת דִּילָהּ, וְאֵנַח לָהּ בְּרֵשׁוּ אַחְרָא דְּאִיהִי מְרָה וְטוּחֹל, וְדָא גְרִם לְיִשְׂרָאֵל דְּאֲתַעֲקְרוּ מֵאַרְעָא דְּיִשְׂרָאֵל, וְאֲתַגְלִיאוּ בְּאַרְעָא נֹכְרָאָה דְּאִיהִי רְשׁוֹת הַרְבִּים, וְהַכִּי אִיהוּ מֵאֵן דְּאֲעִיל אוֹת בְּרִית קֹדֶשׁ דִּילֵיהּ בְּרֵשׁוּ נֹכְרָאָה, שַׁבְּתָא"י אִיהוּ טוּחֹל חֲמ"ה, אֲתַתָּא בִישָׂא מְרָה, שַׁבְּתָא"י עֲלֵיהּ אֲתִמְר' 'וְהַבּוֹר רַק אִין בּוּ מִים' – 'מִים אִין בּוּ אֲבָל נְחֻשִׁים וְעַקְרָבִים יֵשׁ בּוּ', וְאִיהוּ רַעַב וְצַמְאוֹן וְקִינָה וְהַסְפָּד וְחֲשׂוּכָא וְקַבְלָא, וְאִיהִי גְלוּתָא לְיִשְׂרָאֵל. וְצִרִיכִין יִשְׂרָאֵל לְמַעַבְדַּד לָהּ שְׁנוּי בְּכֵלָא וְהָא אוּקְמוּהּ, וְאִיהוּ דְּבוּר דְּחֹל דְּאִיהוּ אֲסוּר בְּשַׁבָּת, וְכַד לֹא אֲשַׁפְּחַת אֲתֵר לְשִׁרְיָא תְּמֵן, אִיהִי בְּרַחַת, כְּגִוּוֹנָא דְּשַׁפְּחָה דְּאֲבָרְהָם דְּאֲתִמְר' בָּהּ 'מִפְּנֵי שְׂרִי גְבַרְתִּי אֲנִכִי בְּרַחַת'.

טוּחֹל עֲלָהּ אֲתִמְר' 'שֶׁל נְעֻלִיד מְעַל רְגְלִיד', נַעַל מְטוּנֵף דְּטַפְּה סְרוּחָה; 'כִּי הַמְּקוֹם אֲשֶׁר אֲתָה עוֹמֵד עָלָיו אֲדַמַּת קֹדֶשׁ הוּא', דָּא שַׁבָּת, וְעֲלֵיהּ אֲמַרְתָּ שְׂכִינְתָּא 'פְּשׁוּטִי אֶת כְּתָנְתִּי אֵיכָכָה אֲלַבְּשָׁנָה, רַחֲצֵתִי אֶת רְגְלֵי אֵיכָכָה אֲטַנְּפִם', וּבְגִין דָּא צְרִיךְ בַּר נֶשׁ בְּשַׁבָּת לְשְׁנוּי בְּלִבוּשֵׁין בְּשִׁרְיָא בְּמַאֲכְלִין, וְצְרִיךְ לְמַהוּי מוּסִיף מַחֹל עַל הַקֹּדֶשׁ, וְכַל הַמוּסִיף מוּסִיפִין לִיהּ נֶפֶשׁ יִתִּירָה בְּשַׁבָּת, וְכַל הַגּוֹרַע גּוֹרְעִין לִיהּ הֵהִיא נֶפֶשׁ יִתִּירָה חֶסֶד וְשְׁלוֹם.

Le commentaire et traduction :

בְּרֵאשִׁית: תִּמְנוּ תְּרִי תִמְנוּ שֶׁבִּי"ת

Le mot Béréchit contient ces deux termes « Tré » deux et Chabbath בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית

, כְּמוֹנָא דָא בְּ רֵאשִׁי"ת בְּ רֵאשִׁי"ת,

Comme il est décliné ailleurs (Tikoun 47 page83a), **בראשית ברא שית**, Il a créé le six, il s'agit des six jours de la création qui font références aux six Séfiroths de l'espace. Et en particulier du 6^{ème} au sujet duquel il est dit : Et ce fut un soir et ce fut un matin le jour six. **ויהי ערב ויהי בוקר יום השישי**. Dès le début de la création au 1^{er} mot au 1^{er} instant il est déjà fait référence au sixième qui contient toute la destinée de l'humanité.

Le verbe créer employé ici signifie la création ex nihilo **יש מאין**. Le mot **אין** que l'on traduit généralement par le "Néant" renvoi aux Séfiroths du « Haut » celles de l'intellect.

Le «Aléf» correspond au Kéter à la Couronne qui se traduit par la Volonté Première du Créateur, celle de donner la vie. Le mot Volonté se dit **רצון** il se compose des même lettres que le mot **צנור** le « conduit, tuyau » par lequel les flux se déversent pour que la Volonté se réalise. Les mots **צנור רצון** ont la même valeur numérique que « Son Nom » **שמו**.

Le «Yod» correspond à la Séfirah de Hokhma «Le Savoir», c'est elle qui reçoit l'expression de cette Volonté et qui s'emploie à lui donner une réalité. Elle est qualifié de Réchit début, c'est par elle que la Volonté «commence à prendre forme», bien qu'à ce niveau le projet reste à l'état embryonnaire.

La Séfirah de Hokhma transmet les expressions de la Volonté à la Séfirah de Bina la Connaissance qui va établir le plan de la réalisation du projet. La Hokhma sème sa graine dans la matrice (bina) et c'est là que se développe le projet et qu'il prend corps.

Le «Noun» correspond à la Séfirah de Bina qui contient les 50 palais de la connaissance. **נ' שערי בינה**. Cette Séfirah fait référence à la Matrice, Mère de toute vie c'est en elle que prend forme et se développe tous les éléments de la création, cet embryon quand il arrive au terme de sa gestation se détache de la Matrice et prend son autonomie. C'est là le sens de Il créa le Six. La notion de six fait référence à «l'espace» au «volume» de cette création.

Cette «déclinaison» du mot Béréchit «Bara Chit» soulève une interrogation, en effet le mot Bara est déjà écrit dans le verset pourquoi le faire apparaître une deuxième fois du mot Béréchit?

De là nous apprenons que la création se situe sur deux dimensions, l'une apparente que l'on perçoit dans sa réalité et une autre enfouie et mystérieuse qui reste enfermer dans la Matrice comme le verbe Bara qui est caché dans le mot Béréchit. Le mot Béréchit faisant référence à la Hokhma qui s'unit à la Bina comme dit le texte du Séfer Yétsira **הבן בחכמה וחכם בנינה**. Accède au discernement (Bina) par le Savoir (Hokhma), possède le Savoir par l'intelligence (Bina). Il s'agit de la conjugaison du Savoir et du Discernement.

De cet exemple nous déduisons que le Chabbath est double qu'il possède lui aussi deux dimensions. C'est le sens de la déclinaison du mot Bérechit «Tré-Chabbath» deux Chabbaths. Le 7^{ème} jour de la semaine qui possède une réalité dans le monde physique, ce jour qui est l'aboutissement de la semaine de travail et des six jours de labeur. C'est en ce jour que se déversent toutes les productions et les énergies de la semaine, il leurs donne une raison d'être.

Le Chabbath ne produit rien, il ne possède que ce que les jours consacrés au labeur œuvre pour lui. De sorte qu'il établit une harmonie et un équilibre parfait entre les différents composants de la semaine. Cette spécificité du Chabbath correspond à la propriété de la Séfirah du Malkhout la Royauté ou la Noblesse, elle est qualifiée de «pauvre» de celle qui ne possède rien par elle-même mais uniquement ce que les autres lui donnent.

Cependant en recevant elle concentre toutes les énergies productives, c'est alors qu'elle se développe, qu'elle se grandit pour prendre une dimension globale. Elle devient l'ensemble qui assemble, qui unit tous les composants dans leurs diversités et leurs différences pour en faire un ensemble harmonieux. Tous les éléments qui la composent se reconnaissent en elle et s'identifient en elle.

C'est là le principe même de la royauté. En effet le Roi est désigné par le prophète sur l'ordre d'Ha-Chem mais doit être accepté par le peuple qui le proclame roi. C'est le peuple qui octroie à son souverain les énergies nécessaires pour le gouverner, c'est alors qu'il s'élève pour se placer au-dessus du peuple, il concentre alors en sa personne toutes les puissances de la nation.

La deuxième notion du Chabbath est celle qui correspond à la Bina, cette dimension est mystérieuse et difficilement accessible, elle est secrète et impénétrable. En effet la Séfirah de Bina se situe en dehors du concept de l'espace créé, elle en est la Matrice, elle reste donc en retrait et cachée au regard des créatures.

עלֵיהוּ אֶתְמַר וְשָׁמְרוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת הַשַּׁבָּת לְעֲשׂוֹת אֶת הַשַּׁבָּת לְדֹרְתָם וְגוֹמַר, תִּרְיֹן זְמַנִּין אֲדִכִּיר הַכָּא שַׁבָּת, לְקַבֵּל שְׂכִינְתָא עֲלָא וְתַתָּא ;

C'est à propos de ces deux dimensions du Chabbath, Bina et Malkhout qu'il est dit dans le verset : Les enfants d'Israël garderont le Chabbath, ils feront le Chabbath à toutes leurs générations. Il est cité ici à deux reprises le Chabbath, en référence à la Chéhina du Haut et à celle du Bas.

Le verbe garder fait référence aux 39 travaux interdits, garder signifie le respect des interdictions. Ce qui traduit la contrainte et la soumission, l'asservissement et l'exigence d'appliquer les règles imposées. C'est là le niveau du Malkhout, tous sont tenus de se conformer aux décrets royaux.

Toutefois la deuxième dimension du Chabbath, celle de la Bina est celle de plaisir et de la satisfaction, elle est sérénité et apaisement. C'est le sens de la suite du verset «faire le Chabbath», le construire lui donner une amplitude et une stature, une perspective. Cette notion sera développée par la suite.

לְדוֹרָתְכֶם, מֵאֵי לְדוֹרָתְכֶם, אֲלֵא זָכָא אִיהוּ מָאן דְּעָבִיד לֹון דִּירָה בְּשַׁבַּת בְּתַרִּי בְּתֵי לְבָא,

Le Zohar s'interroge sur le sens du mot générations **לְדוֹרָתְכֶם**, en effet ce terme est superflu, il n'est pas indispensable à la compréhension du verset. Il était suffisant de dire ils feront le Chabbath signe d'alliance éternelle, ce qui signifie que cette Mitsva doit s'appliquer de tout temps. Alors que vient nous apprendre ce mot?

Le Zohar répond, heureux celui qui fait en son cœur une résidence au Chabbath, en installant ses deux dimensions dans les deux parties de son cœur. En effet il semble que le mot **לְדוֹרָתְכֶם** soit décliné en deux termes **לְדוֹר - תָּם** qui signifie: résidence sereine.

Le cœur est un organe creux formé de deux parties, chacune possède deux cavités (oreillette et ventricule). La droite fait référence à la Bonté alors que la gauche renvoi à la rigueur. Ces deux parties correspondent l'une à la Bina (droite) et l'autre au Malkhout (gauche). La Bina se définit par la Bonté totale, elle ne fait aucune place aux rigueurs, celles-ci n'apparaissent qu'en deçà de son domaine.

La Malkhout quant à elle se situe à l'extrémité de l'espace elle conclue le système qui contient Bonté et Rigueurs. C'est l'espace affecté à l'action, c'est là où les hommes disposent du libre choix de leurs actes. Ils doivent choisir entre faire le bien ou le mal, entre l'apaisement et la colère, entre la joie de vivre et l'amertume.

וְאֵתְפְּנֵי מִתְמֹן יִצָר הָרַע דְּאִיהוּ חִלּוּל שַׁבַּת,

Il s'agit d'éliminer de son cœur (du côté gauche) tous les effets du mauvais penchant, la colère, l'amertume, l'anxiété, la mélancolie, le mal être qui sont les symptômes d'une âme bouleversée. L'effervescence, l'exacerbation la frénésie ou encore le bouillonnement sont qualifiés de profanation du Chabbath. Le mot profaner **חִלּוּל**, est décliné en tremblement **חִיל ורעדה**.

La transgression des interdits est qualifiée de profanation ce qui traduit que l'on passe outre les limites établies il en va de même pour tous les débordements et les effervescences qui sont du même ordre. C'est en s'engageant à observer les 39 travaux interdits de toute sa volonté, en se disciplinant à les respecter avec joie et entrain que l'on parvient à chasser de son cœur le Yétser Ha-Ra.

Le respect des interdits ne doit pas être vécu comme une contrainte ou comme une oppression, mais comme une déconnexion de toutes les attaches de la matérialité. C'est alors que l'homme retrouve sa liberté, il s'émancipe des astreintes et des obligations de la semaine.

בְּרִית עוֹלָם דָּא צְדִיק, דְּשִׁרְיִין תְּרוּוּיָהּ עֲלֵיהּ, חַד לְאַמְלָאָה לִּיהּ וְחַד לְאַתְמִלְיָא מִיְנִיהּ.

L'alliance éternelle est le Juste, ces deux facettes de la Chéhina (Bina et Malkhout) s'installent en lui. De la première, la plus haute se déversent les flux et la seconde s'en remplit.

La Bina est le réservoir qui contient toutes les énergies de vie qui sont nécessaires aux créatures. Ces flux correspondent aux jours de la semaine qui renvoient aux six Séfiroths de l'espace. Elles sont les suivantes: La bonté à droite, la rigueur à gauche et l'harmonie au centre qui établit l'équilibre entre les extrêmes. Ces trois Sefirot correspondent aux de bras et au buste dans le corps de l'homme, elles sont les Séfiroths de l'émotionnel. Puis viennent la victoire à droite, l'humilité à gauche et le fondement au centre, elles se placent au niveau des deux jambes et du membre.

Les cinq premières citées possèdent chacune une énergie propre et spécifique, le fondement n'en a pas, son rôle est de rassembler toutes celles du dessus et de les canaliser vers le Malkhout afin qu'elles s'y déversent. La Séfirah du Yéssod appelée Tsadik est symbolisée par la personne de Yossef, qui n'agit que dans l'intérêt des autres. De sorte que les deux Réservoirs que sont la Bina et le Malkhout sont reliées par les six conduits qui jouent le rôle de canaux qui tirent les flux de la Bina pour en remplir le Malkhout.

בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֵינָן תְּרִין כְּלָיִין נֶצַח וְהוּד, בְּנוֹי דְיִשְׂרָאֵל סָבָא עֲמוּדָא דְאִמְצָעִיתָא,

L'expression du verset «Les enfants d'Israël» fait référence aux deux reins qui symbolisent les deux Séfiroths que sont Nétsah (Victoire) et le Hod (l'humilité), elles sont les enfants du père d'Israël (des 12 tribus), il s'agit de Yaakov qui s'habille dans la Séfirah du Tiféret (l'harmonie) qui est le pilier central sur lequel repose la structure.

תְּלַת שְׁבִיעֵי שְׁבִיעֵי אֱלִין תְּלַת אָבָהוּ,

Dans le Kidouch du vendredi soir il est mentionné le mot septième (jour) à trois reprises, il s'agit des trois pères (Avot).

Les trois pères, Avraham, Itshaq et Yaakov font références aux trois Séfiroths Héssed, Guévoura et Tiféret qui sont chacune d'elles une structure composée de 7 Séfiroths. A ce niveau elles ne sont pas encore totalement développées, en effet elles sont encore une situation de devenir. C'est-à-dire que pour atteindre l'épanouissement elles doivent recevoir de la Bina les énergies correspondantes aux trois Séfiroths de l'intellect.

Ces énergies quand elles seront octroyées viendront se placer sur le niveau de l'émotionnel.

La Hokhma sur le Héssed, la Bina sur Guévoura et le Daat sur le Tiféret. Forte de ces énergies nouvellement octroyées la structure gagne un étage et atteint sa dimension adulte. Il en va de même pour les individus, tant que se sont les émotions et les sentiments qui commandent nos réactions cela signifie que nous n'avons pas encore acquis les énergies de l'intellect.

Nous pouvons dire que nous sommes encore dans l'enfance, quand nous réagissons avec intelligence et réflexion cela signifie que nous avons enfin atteint l'âge adulte.

עֲנַג שְׁבֵת וְנִי"הָ יוֹצֵא מֵעֵדוֹן לְהַשְׁקוֹת אֶת הַגָּ'ו, וְנִהָר, אֵית נִהָר וְאֵית נִהָר, אֵית נִהָר דְאֵתְקָרִי נִהָר פְּלָגִיו, וְאֵית נִהָר דְאֵתְקָרִי נַחַל קְדוּמִים,

A présent le texte nous explique le terme «délices עֲנַג» qui est l'acronyme du verset suivant:

Le «Eden» fait référence aux sources Suprêmes de la Volonté, c'est la Séfirah du Kéter. Le fleuve qui écoule les flux de la Volonté traverse les Séfiroths de Hokhma et de Bina pour rejoindre le Malkhout ou il se déverse. Ce fleuve est le Yéssod qui fonctionne comme un conduit que les flux traversent.

De quel fleuve s'agit-il? Car il y a deux sortes de fleuves. Il est un fleuve qui se divise en de nombreux bras, il s'agit du Yéssod du Tiféret qui distribue les flux aux Séfiroths de l'espace. Les Séfiroths étant chacune spécifique, les flux se répartissent en fonction de leurs propriétés.

C'est là l'image du fleuve, qui contient les énergies des cinq Séfiroths actives, qui se subdivise en cinq bras d'eau chacun contenant les flux spécifiques à la Séfirah qu'il abreuve. Il y a une autre sorte de fleuve qui reste un conduit unique qui relie les Séfiroths de l'intellect qualifiées de Vénérables car elles ont précédé celles de l'espace.

עֵדֶן עֲלֵאָה עָלֶיהָ אֶתְמַר עֵין לֹא רָאִתָּה אֱלֹהִים זֹלָתְךָ, הָאֵי נֹהַר אִיהוּ ו', דְּנִפְיָק מֵעֵדֶן עֲלֵאָה דְאִיהוּ א',

Comme déjà mentionné cet Eden est la Séfirah du Kéter qui est qualifié d'insondable, inaccessible et Mystérieuse elle est symbolisée par la pointe sur la lettre Yod. Allusion au Alef l'unique, le UN, les lettres du mot **אלף** sont celles de **פלא** insondable, **אלף של עולם**

Comme le dit le verset: Aucun ne peut poser son regard sur le Seigneur en dehors de Toi. Ce fleuve correspond à la lettre 'ו' au Yéssod de Kéter qui investit les Yéssod de Hokhma et de Bina, il parcourt une distance de 500 ans, ce sont les cinq Bontés qui s'accroissent et s'élargissent, elles se déploient pour atteindre chacune 100 Séfiroths.

וְאֶעֱבֹר בֵּין אָבָא וְאִמָּא, וְאֶזִּיל חֲמֵשׁ מֵאוֹת שָׁנָה, וּמֵטִי עַד צְדִיק שְׁבִיעִי, וּמִתְמַן אֲשָׁקִי לְגִנְתָּא דְאִיהִי שְׁכִינְתָּא תְתַאָּה.

Ce fleuve (Yéssod de Kéter) passe par Aba et Imma (le Père et la Mère) ce sont Hokhma et Bina qui en se développant deviennent chacune un système harmonieux et structuré que l'on appelle Partsouf (visage).

Hokhma le donneur devient le Père et Bina le receveur devient la Mère, Matrice de toute vie. Ce fleuve (Yéssod de Kéter) investit les Séfiroths qu'il traverse, il s'enveloppe des deux Yéssod et poursuit son chemin pour alimenter les Séfiroths de l'espace comme nous l'avons dit plus haut.

Il parvient alors au Yéssod du Tiféret qui en se développant devient à son tour un Partsouf appelé le «Petit Visage» **זעיר אנפין**. Ce Yéssod est qualifié ici de septième Tsadik, 7 eme par rapport à la Bina et c'est de ce Yéssod qu'il déverse ses flux pour en remplir le Malkhout la Chéhina du bas.

זָכָאָה אִיהוּ מֵאֵן דְּנִטְרִי דִּירָה לְשִׁבְתָּא דְאִיהוּ לְבָא, דְלֹא אֶתְקָרִיב תְּמֵן עֲצִיבוּ דְטָחוּל, וְכַעַס דְמָרָה דְאִיהוּ נוֹרָא דְגִיְהִנָּם, דְעֵלָה אֶתְמַר לֹא תִבְעֵרוּ אֶשׁ בְּכַל מוֹשְׁבוֹתֵיכֶם בְּיוֹם הַשְּׁבִתָּה, וְהָכִי הוּא וְדָאִי דְכָל מֵאֵן דְכַעִיס כְּאֵלוּ אוֹקִיד נוֹרָא דְגִיְהִנָּם,

Il revient à présent pour développer ce qui a été dit plus haut: Heureux celui qui parvient à faire une demeure en son cœur au Chabbath. Il s'agit des deux dimensions du Chabbath, le Malkhout et la Bina. Pour y parvenir il se doit d'éliminer les influences des forces négatives qui sont du même ordre, du Malkhout et de la Bina du système des Klipot.

Les forces du Yétser Ha-Ra sont doubles, masculines et féminines **לִי-לִית** et **סַמ-אֵל** il doit préserver ce «lieu», son cœur de deux sortes de maux. Il doit faire face à une double agression. D'une part, il faut prendre garde d'y laisser pénétrer la tristesse et la mélancolie qui proviennent de la rate (féminine). Et d'autre part se garder de la colère qui provient de l'amertume de la bile (masculine).

Car la colère est elle-même le feu du Guéhinam qui s'enflamme dans le cœur de l'homme. Cette colère qui explose est due aux influences de la Bina de Klipa qui agit sur le foie qui s'échauffe en le poussant à s'enflammer. C'est à ce propos que le verset dit: Vous n'embraserez pas de feu dans vos demeures le jour du Chabbath.

Car c'est certain tout celui qui s'emporte enflamme le feu du Guéhinam. Cet enseignement n'est pas à prendre au sens figuré ou comme une parabole, mais véritablement au sens littéral.

Le mot demeures est au pluriel il s'agit des deux parties du cœur qui sont les résidences du Malkhout et de la Bina. Ainsi il en va de même pour la globalité de la création, celui qui s'emporte le Chabbath allume le feu et suscite les rigueurs qui risquent de s'abattre en ce monde et provoquer toutes sortes de catastrophes et calamités HVC.

En effet comme nous l'avons dit en introduction l'homme est créé à l'image et à la ressemblance du Haut. Selon leurs agissements les hommes suscitent et réveillent les Midoths ou les Séfiroths. Par exemple celui qui fait un acte de bonté agit sur la Séfirah correspondante et la réveille, elle se met alors en action et déverse ses bienfaits en ce monde.

A l'inverse s'il agit avec rigueur et inflexibilité il suscite la Midah identique qui agira en conséquence. *Voir le Tomer Déborah qui développe ce principe.*

Nos maitres disent : Sache ce qu'il y a au-dessus de toi. **דַע מַה לְמַעְלָה מִמֶּךָ** . Dans le sens que tout ce qui agit du Haut ne vient que de toi. Dans le même sens il est dit l'Eternel agit envers toi comme toi l'ombre de ta droite. **ה' צִלְךָ עַל יַד יְמִינֶךָ** .

אַרְבָּעִים מְלָאכוֹת חֹסֵר חַד ,

Les travaux ne sont pas cités dans la Torah nos maitres les déduisent de la juxtaposition entre la Mitsva de respecter le Chabbath et la construction du Michkan. Tous les travaux qui ont été nécessaires à cette construction sont interdits le Chabbath. Ils sont au nombre de 39, mentionnés dans la Michna (Chabbath 73b). Le Terme utilisé pour les travaux interdits est **מְלָאכָה**, il est de la racine **מִלַּךְ** envoyé, intermédiaire et par élargissement ange. Le travail interdit ce jour est celui qui traduit le génie de l'homme et son intelligence. Celui par lequel l'homme domine la nature et la soumet à ses besoins, il la transforme à sa guise pour parvenir à dévoiler le créateur dans le monde qu'Il a créé.

Ha-Chem s'est dévoilé dans son monde par la parole créatrice, cette parole se développe et s'amplifie pour se figer dans la matérialité c'est alors qu'apparaissent les différents éléments qui composent notre monde. Chaque élément créé contient la parole qui lui a donné l'existence, il traduit l'Intelligence suprême du Créateur. Pendant les six jours de la création, à travers chaque détail qui la compose Ha-Chem se dévoile dans Son monde. L'ensemble de la création comme chacun des détails qui la constitue sont porteurs de cette Intelligence qui définit le Créateur.

L'homme qui est créé à l'image de D, Lui ressemble de par son intelligence. La semaine de travail est le moyen donné à cet homme (intelligent) pour dévoiler son propre génie, en maîtrisant la matière créée afin de la soumettre à sa volonté. Cet homme qui dévoile sa propre intelligence est à même alors de dévoiler l'Intelligence du Créateur. C'est alors que l'homme est émerveillé, stupéfié, ébloui par sa propre intelligence qui aspire avec force de se lier à sa source, le créateur.

אִינוֹן לְקַבֵּל אַרְבָּעִים מַלְקִיּוֹת חֶסֶר חַד בַּשָּׁבַת, וְאִינוֹן עֲשָׂרָה דְלָקָה אָדָם וְעֲשָׂרָה לְחֹהַ וְעֲשָׂרָה לְנַחֵשׁ וְתִשְׁעָה לְאַרְעָא,

Ces 39 travaux qui ont été employés par le Tout Puissant lors de la création, par lesquels Il se dévoile à Sa création correspondent aux 39 coups que reçoit celui qui transgresse un des interdits de la Torah. (Toutes les transgressions pour lesquelles la Torah n'a pas précisé de sanction sont passibles de ces 39 coups).

Quand le 1^{er} homme faute il détériore l'ensemble de la création. Lui-même perd sa grandeur, son corps se réduit et sa matière s'épaissit elle prend du volume et de l'ampleur. Il en va de même pour tous les éléments qui composent l'immensité de la création.

La conséquence en sera la malédiction qui s'abattra sur l'homme la femme et le serpent elles seront au nombre de 10 alors que pour la terre elle sera de 9 ce qui fait 39. C'est-à-dire que les 39 niveaux du dévoilement de l'Éternel en Son monde ont subis une détérioration. Les 39 coups correspondent à la réparation nécessaire.

Le nombre de 39 renvoie aux flux des énergies de vie qui sont diffusés en ce monde et font référence à la rosée de vie qui nourrit les créatures. La structure de la création est établie sur quatre niveaux, à chacun d'eux correspond une composition du Nom de quatre lettres. Chacune de ces lettres est le conduit qui diffuse un flux spécifique c'est l'harmonie des lettres et des compositions qui permet à la création de se perpétuer.

Les quatre mondes	Les Noms : 39 lettres	Dans l'homme	Dans la création
Emanation	יוד-הי-ויו-הי	Systeme nerveux	Humain
Création	יוד-הי-ואו-הי	S Respiratoire	Animal
Ttransformation	יוד-הא-ואו-הא	S Digestif	Végétal

Action	יוד-הה-ווי-הה	S Reproducteur	Minéral
--------	---------------	----------------	---------

Il y a une autre composition qui traduit cette application sous une forme globale. Le Nom de quatre lettres est formé de deux parties, la 1^{ère} est dans le rôle du donneur et la seconde du receveur.

Le receveur est symbolisé par la dernière lettre qui en recueillant les flux permet au donneur de s'épanouir. Le Nom qui traduit cette harmonie au niveau des mondes du bas est celui dont la valeur numérique correspond au mot «Adam» 45. De sorte que le donneur est égal à 39 il fait référence à la rosée טל

Donneur = 39	יוד - הא - ואו- ↓	קודשא בריך הוא
Receveur = 6	הא	ושכינתיה

ובגין דא אמרו מארי מתניתין אין לוקין בשבת, דאלין מלאכות אינון חשיבין לישראל לקבל מלקיות.

Nos sages dans la Michna (intro des Tikounim page 12a) ont enseigné que la sentence des 39 coups n'est pas pratiquée pendant le Chabbath. En effet les travaux n'ayant pas eu cours ce jour il n'y a pas lieu d'y réparer les dommages qu'ils ont subis.

יצאוות השבת שתיים, אינון עקירה והנחה, דעביד לון בבת אחת,

Le 1^{er} des 39 travaux que le Talmud explique est l'interdiction de porter, c'est-à-dire de prendre un objet du domaine privé et de le poser dans le domaine public. La Michna dit : les sorties du Chabbath deux qui font quatre, c'est-à-dire pour celui qui est à l'intérieur il peut ou prendre un objet de l'intérieur et le sortir à l'extérieur et l'y placé ou l'inverse (faire entrer à l'intérieur) ce qui fait deux possibilités de transgressions.

Il en va de même pour celui qui est à l'extérieur. Ce qui fait en tout quatre possibilités.

Toutefois ici le Zohar utilise le chiffre deux de la Michna pour faire allusion à une autre notion.

En effet l'interdiction de porter se définit par trois actions successives qui sont les suivantes : 1) lever l'objet de là où il est posé ce qui est appelé. **עקירה** 2) faire passer l'objet d'un domaine à l'autre **העברה**. 3) il faut obligatoirement le poser pour que le travail soit accompli **הנחה**. De sorte que l'interdiction de porter comporte deux actions essentielles lever et poser, c'est à cela que le texte fait référence à travers le chiffre deux.

מֵאֵן דְּאֶעְקֹר חֶפֶץ מֵאַתְרֵיהּ וְאֵנַח לִיהּ לְבַר מֵאַתְרֵיהּ וּמִרְשׁוּתֵיהּ, כְּאֵלּוּ אֶעְקֹר אֵילָנָא דְחַיֵּי דְאִיהוּ אוֹת בְּרִית,
וְאֵנַח לִיהּ בְּרִשׁוֹ נּוֹכְרָאָה, מֵאֵן דְּעֵבִיד דָּא גְרַיִם דְּאֶעְקֹר נְשַׁמְתִּיהּ מִרְשׁוֹת דִּילָהּ, וְאֵנַח לָהּ בְּרִשׁוֹ אַחְרָא דְאִיהִי
מְרָה וְטָחוּל, וְדָא גְרַם לְיִשְׂרָאֵל דְּאַתְעֲקֹרוּ מֵאַרְעָא דְיִשְׂרָאֵל, וְאַתְגְּלִיאוּ בְּאַרְעָא נּוֹכְרָאָה דְאִיהִי רְשׁוֹת הַרְבִּים,

Celui qui arrache un objet de sa place pour le poser en dehors de son lieu et de son domaine agit comme s'il avait arraché l'arbre de vie qui est le signe de l'alliance et qu'il le place dans une propriété étrangère. Celui qui agit ainsi cause à son âme d'être extirpée de son domaine et d'être détenue par une puissance étrangère qui est celle de la bile et de la rate. C'est là la raison du déracinement d'Israël de sur sa terre et son exil en terre étrangère, le domaine public.

Le domaine public: Est le lieu que les nombreux contrôlent, il est le domaine où tous agissent à leurs guises. **רשות הרבים** signifie un domaine ouvert, il est livré au plus grand nombre.

Ce domaine fait référence à l'immensité de la création et aux multitudes de créatures diverses et différentes. Ce monde semble livré à lui-même comme si que le créateur s'en serait retiré chassé par le comportement des hommes. Comme le disent nos sages le Tout Puissant s'est retiré de ce monde au fur et à mesure que les générations fautaient, Il s'est réfugié dans les hauteurs au sommet des 7 cieux. A présent le monde est investi par les hommes et chacun se dit j'en ferai ce que bon me semble.

C'est là le sens du domaine des nombres. qui sous-entend la différence, la diversité, la divergence et l'opposition. C'est là où la foule la multitude, la masse évolue, c'est-à-dire que chaque individu qui compose cette foule est seul rien ne l'unit aux autres.

Le rassemblement de milliers de personnes qui rien ne relie n'est qu'une illusion, il est fictif. Car chacun trace dans ce domaine sa propre route et son propre chemin, les désirs, les ambitions les aspirations des uns et des autres sont totalement différents et souvent opposés.

Ainsi malgré le grand nombre tous reste des individus séparés ils ne forment pas un corps. Ce concept est celui des forces de la Klipa, du Yétser Ha-Ra qui suscite et incite à l'individualisme. C'est la notion même de l'idolâtrie et de la multitude des formes qu'elle prend, la quantité des divinités, de leurs formes comme du culte traduit cette idée de division, d'égoïsme.

Le domaine privé: Est le lieu contrôlé par une seule autorité, tous ceux qui y pénètrent doivent se soumettre à sa gouvernance. **רשות היחיד** littéralement le domaine de l'Unique, il est fermé, limité son accès est restreint. Ceux qui s'y trouvent sont rassemblés et unis ils y forment dans une certaine mesure une seule entité.

Les dimensions du domaine privé sont de 4x4 de côté et de 10 de hauteur (**טפחים**) elles correspondent aux 4 lettres du Nom **י-ה-ו-ה**. C'est la surface, quand ce Nom se développe et que ses lettres se remplissent il amplifie jusqu'à posséder 10 lettres **יוד-הי-ויו-הי-י**, c'est sa hauteur. Les murs de ce domaine forment une protection contre les influences de l'extérieur celles du domaine des forces de nuisances, c'est le refuge de la Kédoucha.

Chaque objet possède une place nous disent les sages, **אין לך דבר שאין לו מקום** ce qui signifie que c'est la place que l'on donne à l'objet qui le lui procure son emploi. Ici il est fait un parallèle entre l'objet et la Néchama, si on arrache la chose de là où elle est posée c'est comme si qu'on avait déraciné l'âme de son lieu pour la placer dans le domaine des Klipot.

En effet la Halacha dit qu'en cas de litige sur un objet l'homme à qui celui-ci est réclamé peut Jurer pour prouver qu'il est dans son droit. Faire un serment pour un simple objet signifie que l'on met son âme et sa vie en balance, ils sont les garants de l'objet.

L'acquisition d'un objet est comprise comme si cette chose faisait partie intégrante de notre monde de notre vie, de nous-même. Alors que pour les biens immobilier il est impossible de jurer, car ce cas, ce n'est pas la chose qui pénètre la dimension de l'homme mais c'est l'homme qui s'inscrit dans l'espace de son bien. Pour les immobiliers nous diront que c'est la terre qui possède l'homme et non l'inverse.

כִּאלוֹ אֶעֱקֹר אֵילָנָא דְחַיֵּי דְאִיהוּ אוֹת בְּרִית, וְאֵנַח לִיהּ בְּרִשׁוֹ נוֹכְרָא,

Agir de la sorte revient à arracher à déraciner l'arbre de vie, le signe d'alliance, il s'agit du Yéssod du conduit par lequel les flux et les énergies nous parviennent, nous-mêmes étant dans la position du receveur (Malkhout).

En effet acquérir un objet signifie prendre possession des énergies des flux que diffusent le Tout Puissant, ces énergies contenues dans l'objet sont réelles du fait de son utilisation, même un objet d'ornement procure satisfaction. Nous avons déjà dit plus haut que la place de l'objet lui confère toute sa valeur, de sorte qu'elle est dans le rôle du Malkhout du receveur. L'objet posé à sa place symbolise l'union harmonieuse entre le donneur et le receveur.

Déplacer l'objet revient alors à détacher le conduit du réservoir qu'il remplit, les flux se déversent inutilement c'est comme si qu'il y avait une fuite et une dispersion des énergies vitales. Cette perte sera alors récupérée par les Klipot qui s'en nourriront.

Les forces négatives que nous appelons les «Ecorces», sont les différentes formes du Yétser Ha-Ra et de ses tentations, ses attraites et ses séductions. Ces puissances n'ont pas d'existences propres, elles ne vivent et se nourrissent qu'en se rattachant à la Kédoucha, elles sont comme la sangsue qui suce les énergies vitales en absorbant le sang de sa victime.

A la création du monde la structure de la Klipa est système réduit, miniature qui est nourrit au minimum pour la maintenir en vie, elle est comme sous perfusion. Quand l'homme commet la faute de suite ce modèle réduit prend une soudaine ampleur et se redresse pour prendre la forme d'une énorme structure de dimension identique à celle de la Kédoucha. En effet les conséquences de la faute sont l'éparpillement des énergies de vie qui se dispersent dans tous les sens sans trouver de lieu pour se poser.

C'est alors que la Klipa s'en empare et les enferme les emprisonne, ces énergies lui permet d'acquérir puissance et pouvoir, c'est alors qu'il semble que le mal gouverne ce monde. Cette définition des Klipot est exprimée par nos maîtres quand ils qualifient sa structure par : «le côté autre» **סִיתְרָא אַחְרָא** l'opposé de la vie, de la Présence de Celui qui Est et qui la diffuse.

מֵאֵן דְּעָבִיד דָּא גְרִים דְּאֶעְקֹר נְשִׁמְתִּיהָ מִרְשׁוֹת דִּילָהּ, וְאֵינָח לָהּ בְּרִשׁוֹ אַחֲרָא דְּאִיהִי מְרָה וְטָחוּל,

Celui qui agit ainsi cause à son âme d'être extirpée de son domaine et d'être détenue par une puissance étrangère qui est celle de la bile et de la rate. Comme nous l'avons dit plus haut il y a un rapport certain entre les flux et les énergies contenues dans un objet qui n'est que l'enveloppe qui renferme les ces lumières et l'âme de la personne qui lui permet d'exprimer ses ambitions et tout son potentiel.

L'objet est le Kéli qui contient ces énergies en devenir tout comme la Néchama, l'éparpillement des énergies est un gaspillage qui ne profite qu'au côté de l'illusion. En effet cet autre n'est pas une réelle réalité mais juste un leurre, une chimère, un artifice ou encore un mirage. En y déversant ces flux on donne un semblant de réel à cette utopie.

C'est de cela que se nourrit la bile et la rate qui symbolisent les deux facettes féminines de la Klipa.

וְדָא גְרַם לְיִשְׂרָאֵל דְּאֶתְעַקְרוּ מֵאַרְעָא דִּישְׂרָאֵל, וְאֶתְגְּלִיאוּ בְּאַרְעָא נּוֹכְרָאָה דְּאִיהִי רְשׁוֹת הַרְבִּים,

C'est là la raison du déracinement d'Israël de sur sa terre et son exil en terre étrangère, le domaine public.

C'est le non-respect du Chabbath qui est la cause de l'exil d'Israël parmi les nations du monde aux quatre extrémités de la terre. Que ce soit le 1^{er} exil ou le 2^{eme} là est la raison de l'éparpillement de la dispersion.

Le pays d'Israël fait référence au domaine privé, celui qui appartient à l'Unique tous ceux qui y pénètrent adhèrent et s'inscrivent dans cette unité. Mais s'ils n'y font plus allégeance hvc, alors ils sont livrés au domaine public comme si les parois du domaine public s'étaient éloignées au loin. A présent la distance des quatre murs sont reléguées aux extrémités de la terre c'est là le domaine de l'exil.

וְהִכִּי אִיהוּ מֵאֵן דְּאֶעֱיֵל אוֹת בְּרִית קֹדֶשׁ דִּילִיהּ בְּרִשׁוֹ נּוֹכְרָאָה,

Il en va de même pour celui qui fait pénétrer son signe d'alliance dans le fief et la dépendance étrangère. En effet l'homme est créé à l'image de Son créateur c'est-à-dire que son corps possède la même structure que l'arbre Séfirotique et que chacun de ses membres et de ses organes correspond à une Séfirah spécifique.

L'arbre Séfirotique est une structure entièrement spirituelle chacun des membres de ce «corps» est totalement dénué de toute matérialité, le nom des organes ne reflète que la qualité des «lumières» qui leurs octroient leurs spécificités.

Par exemple la main est appelée «Yad יד» car elle est formée de 14 phalanges qui lui permettent d'agir ce nom traduit les lumières qui émanent de la structure spirituelle. La main du corps physique de l'homme est le sens figuré de la main réelle qui se trouve dans les hauteurs.

Le corps et ses organes ne sont que l'enveloppe qui habille les énergies qui lui permettent d'agir. Ici il est souligné l'importance de préserver le Yéssod de toute atteinte, de préserver sa sainteté en prenant garde de ne pas avoir de rapport interdit. C'est là la gravité de l'éparpillement des énergies saintes qui vont se déverser dans les domaines de la Klipa, qui s'en nourrit et s'en développera pour amplifier son pouvoir. Ce qui aura pour conséquence l'exil de la Chéhina qui est délaissée au profit des puissances féminines de la Toum'a qui lui ont été préférées.

שְׁבִתָּא''י אִיהוּ טְחוּל חַמ'ה, אֲתָתָא בִּישָׂא מְרָה, שְׁבִתָּא''י עָלִיהּ אֲתָמַר וְהַבּוֹר רַק אֵין בּוֹ מִים – מִים אֵין בּוֹ
אֲבָל נְחֻשִׁים וְעֻקְרָבִים יֵשׁ בּוֹ, וְאִיהוּ רַעֲב וְצָמָאוֹן וְקִינָה וְהֶסְפֵּד וְחֻשׁוּכָא וְקַבְלָא, וְאִיהִי גְלוּתָא לְיִשְׂרָאֵל.

Le système des Klipot est une structure à l'identique de celui de la Kédoucha. Adam, le 1^{er} homme est dans le rôle de la partie masculine du système symbolisé par les trois premières lettres du Nom -ו-ה-י.

La partie féminine est remplie par Hava, cependant elle possède deux aspects qui se retrouveront dans les deux épouses de Yaakov, l'un est Léa appelée le «monde voilé» et l'autre Ra'hel «le monde dévoilé».

On remarque que Léa reste dans son intérieur alors que Ra'hel est active à l'extérieur.

Avant la faute les quatre niveaux de la création sont emboîtés les uns aux autres de telles sorte que le monde de la matérialité est d'un raffinement parfait la matière est d'une entière fluidité. La présence du mal, de la tentation est extérieur à l'homme elle est nécessaire mais réduite à sa plus simple expression elle est comme sous perfusion.

En fautant l'homme détache les mondes de leur source, ils prennent une autonomie et c'est alors que la matière s'épaissit et prend de l'ampleur, c'est l'apparition du monde tel que nous le connaissons. La réparation de la faute originelle commence par Avraham et c'est Itshaq qui la poursuit, Yaakov complète le travail, il est qualifié de «ressemblance de Adam». C'est pour cette raison qu'il épouse Léa et Ra'hel qui sont les deux facettes de la féminité.

Les deux astres cités ici que sont Saturne et le Soleil font références aux deux facettes de la féminité des Klipot l'une étant dans le rôle de Ra'hel et l'autre dans celui de Léa.

Saturne c'est la rate qui remplit le rôle de Ra'hel de la Toum'a, le soleil c'est la femme mauvaise qui rend la vie amère. Comme dit le verset : Ce que j'ai trouvé de plus amer que la mort c'est la femme. *Ecclésiaste 7,26.*

Saturne est la 1^{ère} des 7 galeries de la Klipa, tout comme Ra'hel, elle ne possède rien d'elle-même mais l'ensemble de la structure est à son service, c'est en elle que se déversent toutes les énergies. C'est à son sujet qu'il est dit le puis était vide sans eau, il était vide d'eau mais rempli de serpents et de scorpions, le puis faisant référence à la féminité de la Klipa qui contient toutes les forces nuisibles possible.

C'est de là que se rependent toutes les accusations et les sanctions, c'est la source de toutes les calamités qui s'abattent en ce monde. Comme la famine, la soif, la haine, la lamentation

l'obscurité et les ténèbres. Sont cités ici 6 choses en référence aux six côtés de l'espace de son domaine. Ces six fléaux sont à l'opposé des plaisirs et des délices du Chabbath.

En ce jour il convient de se délecter, de savourer, de déguster, de se régaler, de se réjouir et d'apprécier chaque instant comme un avant-gout de la félicité éternelle. Le manquement à ces devoirs cause l'exil de la Chéhina. C'est cela même qui induit l'exil d'Israël qui n'est que l'expression physique de la Chéhina elle-même.

וְצִרְיָכִין יִשְׂרָאֵל לְמַעַבְדָּ לָהּ שְׁנוּי בְּכֹלֵא וְהָא אוֹקְמוּהָ,

Afin de se préserver et de se protéger des agressions des Klipot qui sont la cause de tous les maux et en particulier de l'exil il est nécessaire de pratiquer les changements suivants qui se traduiront par un véritable respect de ce jour. Les puissances de nuisances ne peuvent s'inviter dans notre domaine qui si nous leurs ouvrons la porte ne serait-ce qu'un tout petit orifice. La moindre faiblesse de notre part, est l'occasion pour ses forces nuisibles d'investir le domaine de la Kédoucha. Plus grande est la sainteté plus grande est leur désir de se l'approprier.

En l'honneur du Chabbath il convient d'allumer les chandelles au sud, la table au nord elle sera dressée et ornée des pains, à l'ouest on placera le lit entre le nord et le sud. De sorte que la maison soit à l'identique du sanctuaire, la Ménorah était au sud qui renvoi à la Séfirah du Hessed, la lumière symbolise le savoir et la connaissance.

La table, et les 12 pains de propositions, était en face côté nord la Puissance, c'est au nord que se trouve les réservoirs des richesses.

La couche qui symbolise le Malkhout sera à l'ouest c'est là où se trouvait le Saint des saint c'est la place qui revient à la Chéhina. Elle doit se relier au Tiféret pour signifier l'union intime et perpétuelle entre le Saint Béni Soit Il et la Chéhina.

Chacun sera attentif de faire en sorte que sa demeure soit conforme aux besoins de la Chéhina afin qu'elle puisse s'y installer. C'est à ce sujet que le verset dit les enfants d'Israël observeront le Chabbath et en feront une demeure.

Le vendredi soir quand on rentre de la synagogue ces préparatifs doivent être remplis afin que les accompagnateurs acquiescent, ils constatent que les arrangements nécessaires à la Chéhina sont là. *Tout cela nous l'avons déjà appris plus haut page 69b Tikoun24.*

וְאִיהוּ דְבוּר דְחוּל דְאִיהוּ אֶסוּר בְּשַׁבָּת, וְכֵן לֹא אֶשְׁכַּחַת אֶתֶר לְשָׂרְיָא תַּמּוֹן, אִיְהִי בְּרַחַת, כְּגוֹוֹנָא דְשַׁפְּחָה דְאֶבְרָהִם דְאֶתְמַר בֵּהּ מִפְּנֵי שָׂרִי גְבֵרְתֵי אֲנָכִי בְּרַחַת.

A cela il faut rajouter le respect et l'honneur du Chabbath par la parole, il convient de ne prononcer que des paroles qui concernent le jour et la sainteté. Il faut être attentif à ne pas prononcer de paroles qui concernent les jours de la semaine et le travail. Tes paroles de ce jour ne doivent pas être comme celles du profane.

Chacun se doit d'être apaiser, la vie commune doit être agréable et sereine c'est l'harmonie et la concorde qui doivent régner dans les demeures. Quand la Klipa constate que tout est en ordre elle ne trouve aucune faille pour pénétrer et investir les lieux, devant le rayonnement de la sainteté elle s'enfuit ne supportant pas l'intensité de la Kédoucha.

Cette harmonie doit se lire sur les visages, la sérénité et l'apaisement se ressentent comme une réalité. Les Klipot se disent alors c'est la joie de vivre le Chabbath qui règne ici, elles prennent la fuite! A l'instar de la servante d'Avraham qui fuit devant Sarah la maîtresse de maison.

טחול עלה אתמר של נעליך מעל רגליך, נעל מטונף דטפה סרוחה ;

Cette puissance nuisible symbolisée par la féminité de la Sitra A'hra (l'autre côté), la rate comme nous l'avons vu plus haut, est extrêmement agressive, belliqueuse, elle a un très grand besoin des énergies saintes pour se maintenir et subsister. Elle n'épargne personne et s'attaque avec opiniâtreté à tous, même aux plus grands.

C'est à son propos que le Seigneur dit à Moché lors de la vision du buisson ardent, retire tes chaussures de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est un endroit saint. **של נעלך מעל רגליך . כי המקום אשר אתה עומד עליו אדמת קודש הוא.**

Les Klipot se placent juste en dessous de la Kédoucha à son extrémité là où celle-ci se termine en espérant saisir des étincelles d'énergies saintes qui seraient rejetées. Ha-Chem met en garde Moché d'éliminer toute trace de la présence des Klipot qui comme des sangsues s'accrochent là où elles le peuvent pour sucer les résidus de la Kédoucha.

Les chaussures servent ainsi de protection et de bouclier devant les Klipot, elles risquent d'en être souillées. Le mot « Na'al » fait aussi allusion au corps et à la matérialité, c'est ici que se situe la faiblesse des hommes. C'est là, la faille par laquelle les Klipot pénètrent et prennent le pouvoir, c'est la séduction, la tentation le charme qui s'opèrent sur les faibles. C'est le sens de la goutte de matière vile qui est la cause 1ere de l'existence des hommes.

כי המקום אשר אתה עומד עליו אדמת קדש הוא, דא שבת,

Le lieu où tu te tiens est un endroit saint; Allusion à la Chéhina tout comme le Chabbath.

ועליה אמרת שכניתא פשטתי את כתנתי איככה אלבשנה, רחצתי את רגלי איככה אטנפם,

Au sujet de la Klipa il est dit dans le Cantique, J'ai déjà retiré ma tunique comment ferais-je pour m'en revêtir à nouveau. J'ai rincé mes pieds devrais-je les souiller en les posant sur le sol à nouveau? Il est fait allusion aux vêtements de la semaine qu'il faut retirer, ils font références aux soucis du quotidien, des préoccupations de la semaine qui accaparent nos pensées.

Les vêtements nous enveloppent tout comme les ambitions les désirs les aspirations du monde matériel. C'est ce vêtement qu'il faut retirer avant la venue de Chabbath, mais pas uniquement il faut se laver de ses influences. C'est la Kavana que l'on doit avoir en s'immergeant dans les eaux du Mikwé.

On se trempe une première fois pour se dévêtir des vêtements du «Hol» et de leurs influences et la deuxième immersion pour s'habiller des vêtements du Chabbath. Il faut aussi se rincer la

tête les mains et les pieds à l'eau chaude juste avant l'entrée du Chabbath pour éliminer toutes les taches et les auréoles que laissent sur nous les différentes tentations de la matérialité. Après m'être appliqué avec autant de soin à éloigner les influences des Klipot et à acquérir les flux de sainteté comment pourrai-je me souiller à nouveau ?

וּבְגִין דָּא צְרִיךְ בְּרַשׁ בְּשַׁבַּת לְשִׁנוּי בְּלְבוּשֵׁין בְּשִׂרְגָא בְּמַאכְלֵין, וְצְרִיךְ לְמַהוּי מוֹסֵיף מְחוּל עַל הַקִּדּוּשׁ, וְכָל הַמוֹסֵיף מוֹסֵיפִין לִיה נֶפֶשׁ יְתִירָה בְּשַׁבַּת, וְכָל הַגּוֹרֵעַ גּוֹרֵעִין לִיה הֵיא נֶפֶשׁ יְתִירָה חַס וְשָׁלוֹם.

C'est pour toutes ces raisons qu'il nous faut pratiquer les changements que nous avons cité plus haut. De plus il y a lieu d'ajouter au temps du Chabbath de faire que la Kédoucha empiète sur le «Hol» en accueillant le Chabbath bien avant la limite.

Ce qui est appelé le Rajout de Sainteté ce qui permet le détachement et l'éloignement des Klipot et de la matérialité. Plus nous ajoutons du temps au Chabbath et nous avançons sa venue plus nous sera octroyée l'âme supplémentaire qui nous transportera vers les hauteurs, vers la dimension d'éternité et de félicité. Par contre pour celui qui se limite et retarde l'entrée du Chabbath on lui retient cette âme sainte et on le laisse avec celle de la semaine hvc.

La Kabalat Chabbath.

L'habitude s'est instaurée dans de nombreuses communautés de réciter 6 psaumes comme introduction à la Kabalat Chabbath. Ces 6 psaumes correspondent aux 6 jours de la semaine. Cette lecture produit unité des 6 jours de la semaine entre eux, elle permet de les lier les uns aux autres pour qu'ils ne fassent plus qu'un seul et unique ensemble.

Cet assemblage ainsi réalisé se redresse puis se soulève afin de se hisser pour atteindre la hauteur de sainteté celle de la dimension du Chabbath. On devine son approche, l'éclat de son rayonnement scintille déjà comme si que le temps des 6 jours de la semaine s'était contracté qu'il s'était réduit pour permettre à celui de la sainteté de prendre possession de l'espace libéré. Il facilite ainsi la réception des Ames sublimes qui nous sont octroyées en ce jour.

A l'époque du Talmud il était de coutume de sonner de la trompette ou du Choffar à 6 reprises pour annoncer l'entrée du Chabbath. Elles avertissaient de la venue imminente du Chabbath, il fallait alors cesser toutes les activités profanes et s'empresser pour se préparer à l'accueillir. Les hommes se détachaient alors des liens de la matérialité, tous les travaux étaient abandonnés sur le champ et le domaine du profane se refermait. Ces sonneries correspondent aux 6 étapes qui parsèment le parcours que nous empruntons pour atteindre la destination, là où nous pourrons enfin nous poser et nous reposer. Ces sonneries agissent sur le temps et lui procurent alors sa sainteté, ce sont les sonneries qui impriment au temps sa sainteté, c'est alors que le Chabbath entre.

Ces 6 psaumes concernent l'époque messianique et le temps de la rédemption c'est la raison pour laquelle ils ont été placés ici. En effet le Chabbath est qualifié «d'avant-gout du monde à venir», comme une dégustation en primeur de ce qui attend les justes.

Le 1^{er} verset de ces six psaumes dit :

Allez ! Glorifions le Seigneur par nos chants, acclamons le Rocher de notre salut!

Ce verset introduit notre sortie à la rencontre de la Kédoucha de Chabbath, le psalmiste nous interpelle et nous encourage à nous hisser vers les hauteurs.

Il dit : Allez ! Il s'adresse là aux forces de la matérialité et des tentations de ce monde, éloignez-vous de nous afin que nous puissions glorifier l'Éternel comme il se doit. En effet le verbe **לְכוּ** est à la deuxième personne alors que le reste de la phrase est à la 1^{ère} du pluriel. De sorte que cela corresponde aux sonneries qui annoncent la venue du Chabbath et qui invitent les hommes à se dégager de toutes les préoccupations de la semaine, chacun doit considérer que ses travaux sont tous complètement finis.

Il est dit ailleurs « éloigne toi du mal et fais le bien ». A présent il est possible d'élever vers les hauteurs la glorification du Seigneur. A cet effet l'appel du psalmiste retenti ; allez ! Avancez ! Rejoignez-moi afin qu'ensemble nous glorifions le Seigneur.

באלאו'א

Le tout petit: Michel Baruch.

Fouaérière sur l'immense terre du Seigneur Tout Puissant !

אנא עפרא דמן ארעא ע"ה מישל דוד ברוך ס"ט

תברך מפי עליון

המצפה לישועה י"ר שלא ימושו מפי ומפי כל זרעי וזרע זרעי עד בגצ'בביא.

דברי תורה אלו להצופ'ט בשפע רב למדב'רדק

ז"ט בק' ליחב"א בב"א וליד"בא ז"ט לדיב"א חא ויצחק בר רג'לא מערבי בר מרגלית.

ברכה והצלחה בכל מיילי לדרב"ג' לכ משפ'

יאב"א וכל אשר לו

ימ"בא וכל אשר לו

עליה בכל מעלות הת' יד"בא י

פתח ה' לנו כל השערים להבין להשכיל ללמוד וללמד ולק' יאיר לנו בתה"ק או"א .

עשה עמי אות לטובה !

ה' הטוב יציל את ידיך נפשי מכל הרדיפות. יב"א. דיב"חא. תעא"א

יקום א-ל-הים יפוצו אויביו וינוסו משנאיו מפניו/

י"א י"א מו"ם . זכות הרב ז"ל יגל עליהם /

דברי תורה לע"נ אמי מורתי הכ"מ רוחמה דזי קולט בת נינט ע"ה . מרדכי בר איזה. בנימין יעקב בר זוהרית רות. גבריאל אליהו בר פנינה ז"ל.

Yvette Felke bat Luba. Haïm bar Simi Z.L., תנצב"ה

יפקוד ה' ברחמי בזרע של קיימה כל חשוכי בנים ובפרט יהונתן מרדכי בר ז'מילה ורעייתו רחל מרים בת אסתר יצ"ו בנימין שמחה בונם בר רחל . אברהם בן שרה ורעייתו שרה רייזל בת עליזה בן זכר. יחב"א ורעייתו אב"ש. שמירה וכל טוב לשרה מימה בת רחל ולכל משפחתה. זיוג טוב לבב"א , דוד יוסף בר חוה אבלין. יצחק בר רז'לה. מפב"מ זט"ק.לאה בת דינה רות, ידב"א. ברכת כל טוב ליהושע דניאל בן זרחי קולט. עו"כ הצו"ר ללוי יצחק בר נעומי הצו"ב עו"כ נו"ש לחיים בנימין בר רבקה וכל משפחתו. זה"ב אס"ו.

Cette étude est dédiée pour la guérison parfaite des personnes suivantes : Nissan Tsvi bar Déborah. Yossef Yéhocou' a bar Esther. Sarah Ra'hel bat Yéhoudit Esther. Yéhoudit Eugénie Michelle bat Ra'hel Haya Mouchika Esther Bat Tsipora. Jocelyne Na'omi bat Yvette Esther. Amram bar Yakut Kouta, Elhaou Bar Fréha, David ben Saada. Tal Zoharit Vivianne bat Na'omi. Chimon bar Joséphine, Jérémie Haïm bar Esther. Saada bat Messodi. Nathalie Chochana bat Nicole Colette Lala. . Acher Messod ben Mess'ouda. Régis Chlomo bar Yola Eliane

התינוק משה אליהו בר לבנה יצ"ו. שלום בר סימ'י. הג' ברכה בת חיה פיינעל. **חיים בר שלומית.** זכות הרב המחבר ז"ל יגן עליהם